Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 13 | Edmonton, semaine du 27 mars au 2 avril 1998 | 20 pages

Assemblée annuelle

Bonnyville renoue avec une ancienne pratique

PATRICIA HÉLIE

Bonnyville

L'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville a choisi, lors de son assemblée annuelle, de renouer avec une pratique qui avait été abolie il y a plusieurs années: les membres du conseil pourront désormais créer d'autres postes à droit de vote au sein du conseil.

Ces postes seront comblés par des organismes tels que le Club de l'Aurore, les scouts francophones ou tous autres organismes francophones reconnus par le conseil d'administration de base. Ces organismes pourront décider de déléguer ou non un des leurs sur le conseil de l'ACFA. Ce changement aux statuts et règlements permettra ainsi de rejoindre un plus grand nombre de personnes et de tenir informés des développements de l'ACFA les autres organismes francophones de la région.

Ce ne sont pas les activités de toutes sortes qui ont manqué à la régionale cette année. Entre la fête de la Saint-Jean-Baptiste qui a été célébrée dans la rue face au Centre, la Cabane à sucre qui a attiré plus de 300 personnes, le spectacle de Daniel Bélanger et Lise Villeneuve dans le cadre du Coup de coeur francophone, les activités entourant la Semaine de la francophonie et l'enregistrement du Jour du Seigneur à Cold Lake, tout le monde en a eu pour son rhume.

« En juin, on a eu notre Saint-Jean-Baptiste, ce qui a été très spécial, mentionne Luc Pinon, le président de l'ACFA régionale de Bonnyville. Dans les Prairies, de bloquer une rue, de pouvoir consommer à l'extérieur en toute légalité, on n'a pas vu ça souvent. Ça s'est très bien passé et on pense recommencer cette année. À l'automne, la programmation a commencé très fort, avec quelque chose qui nous reste encore en tête, le spectacle de Daniel Bélanger. Il n'y avait pas nécessairement beaucoup de monde, mais il y en a qui l'ont regretté. La Cabane à sucre a elle aussi très bien fonctionné, tellement qu'il va falloir ajouter un troisième service ou changer d'endroit pour une salle plus grande l'an prochain. »



Photo: Patricia Hélie

Denise Beaunoyer et Germaine Prybysh sont les deux lauréates du prix Bénévole de l'année de l'ACFA de Bonnyville.

Enfin, on ne peut parler de Bonnyville sans mentionner le dossier de l'émetteur permettant la retransmission des émissions de CHFA à Bonnyville. Le dossier tire à sa fin et, dans quelques semaines, les auditeurs de CHFB (B pour Bonnyville) pourront capter Radio-Canada sans problème. Le lancement officiel aura d'ailleurs lieu les premier et 2 mai prochains. Toutes les émissions du vendredi et du samedi seront alors diffusées en direct de Bonnyville et de Cold Lake. Le public sera invité à se rendre sur place pour rencontrer les animateurs.

Au chapitre financier, l'association régionale termine l'année avec un surplus de 4 431 $. Autant les revenus que les dépenses ont été plus élevés pour 1997, ce qui est attribuable aux dépenses et octrois reliés à l'achat et la mise en place de l'émetteur pour CHFB.

Les élections ont reconfirmé dans leurs fonctions la presque totalité du conseil déjà en place. Ainsi, Luc Pinon conserve la présidence, Jean-Claude Lajoie et Paul Vincent demeurent vice-présidents alors que Lise Bradette et Thérèse Dumont conservent leur poste de direction. Le seul nouveau venu au sein du conseil est Jean-Claude Mongeau qui occupe maintenant un poste de directeur.

Luc Pinon, qui en est à sa cinquième et probablement dernière année à la tête de l'association régionale, voit encore du pain sur la planche pour l'année qui commence. « Il y a une faiblesse du côté de Cold Lake, explique-t-il. On a eu une personne à temps plein pendant deux ans et maintenant on a quelqu'un qui n'est là que deux jours semaine. Ce n'est vraiment pas suffisant. Quand il y a un dossier comme la Cabane à sucre, cette personne ne peut rien faire d'autre pendant un ou deux mois tellement c'est accaparant. Ça devient donc une nécessité de retenir les services d'une personne à temps plein pour la région de Cold Lake. »

« Il y a aussi une trousse de bienvenue qu'on aimerait développer pour les nouveaux arrivants de la région. Dans cette trousse, il y aurait des informations sur l'ACFA et on pourrait aussi y insérer les fascicules des autres organismes afin de donner un portrait complet de la francophonie de notre région. »

Enfin, le dernier point prioritaire du conseil, pour l'instant, sera de faire connaître Radio-Canada aux gens de la région. « Les gens peuvent penser que ce sont uniquement des émissions en provenance de Montréal et c'est pourquoi on va faire un gros lancement officiel. » Même si le lancement officiel est prévu pour le début du mois de mai, les auditeurs devraient pouvoir capter CHFB au cours du mois d'avril.

L'ACFA régionale de Bonnyville a également profité de son assemblée annuelle pour souligner le travail de deux de ses bénévoles, Denise Beaunoyer et Germaine Prybysh.

ACFA de St-Paul

L'ACFA de St-Paul tenait son assemblée générale annuelle le 19 mars dernier. Les membres ont voté en faveur d'un amendement aux statuts et règlements obligeant ainsi le conseil d'administration à présenter un budget provisoire lors de l'assemblée annuelle.

Les détails en page 5.



Marcel Plante est le président sortant de l'ACFA régionale de St-Paul.

Photo: Patricia Hélie

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX119 (J) 20L 5
10015349 MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

"La diplomatie consiste à laisser quelqu'un d'autre en faire à votre tête."

- Lester B. Pearson

Devant le comité des langues officielles:

L'Association olympique canadienne s'excuse

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le président de l'Association olympique canadienne, Bill Warren, s'excuse pour le peu de place réservé à la langue française lors de la soirée d'accueil organisée à Nagano pour les athlètes canadiens.

M. Warren a profité de sa comparution devant le comité mixte des langues officielles pour dire qu'il avait été surpris par l'ampleur de la controverse entourant l'utilisation de la langue française à Nagano, lors de cette fameuse soirée du 6 février.

Selon son estimation, 70 pour cent de la cérémonie de présentation des athlètes s'est déroulée en langue anglaise et 30 pour cent en langue française. Cela, a-t-il ajouté, respectait à la fois la proportion d'athlètes francophones (28 pour cent) et les lignes directrices contenues dans la politique linguistique de l'AOC qui date de 1994. Selon ces lignes directrices, le bilinguisme est fonction «du public visé», c'est-à-dire selon la composition linguistique des participants à un événement.

M. Warren a indiqué que l'AOC avait l'intention de préciser ces lignes directrices pour éviter toute interprétation à l'avenir. Il ne s'est toutefois pas engagé, comme le souhaitent les libéraux, à ce que toutes les cérémonies et les manifestations publiques se déroulent à parts égales dans les deux langues officielles.

Le président de l'AOC estime d'ailleurs que toute cette affaire a été montée en épingle par les journalistes et les politiciens : «C'était simplement un oubli. Ce n'était pas une décision politique de notre part». Il a affirmé que seulement «un ou deux athlètes étaient blessés» et qu'il s'en était excusé dans les 24 heures auprès de toute la délégation canadienne par le biais d'une lettre ouverte aux membres de l'équipe olympique.

Le député libéral Denis Coderre a fustigé le président de l'AOC, lui reprochant d'avoir montré peu de sensibilité face à la question linguistique : «Est-ce que vous croyez que le Canada est un pays bilingue?» lui a demandé M. Coderre. «Je crois que le Canada est un pays qui a deux langues officielles» a prudemment répondu M. Warren, qui a marché sur des oeufs durant une bonne partie de sa comparution.

«Si vous représentez le Canada, il faut le représenter tel qu'il est» a lancé le sénateur Gérald Beaudoin, selon qui les deux langues officielles doivent être sur un pied d'égalité, sans égard aux nombres : «C'est pas une question d'arithmétique. C'est une question de dualité linguistique».

Le député bloquiste Louis Plamondon s'en est pris au laxisme des dirigeants de l'AOC: «Vous avez une charte qui dit que tout doit être dans les deux langues officielles et personne ne s'en préoccupe... J'étais très surpris de vous voir surpris qu'on se surprenne que vous n'utilisiez pas les deux langues officielles».

L'Association olympique canadienne est un organisme indépendant et autonome depuis 1986. Elle a toutefois signé en 1996 une entente commerciale avec le gouvernement canadien. Selon cette entente, Ottawa verse 360 000 $ à l'AOC en échange du droit d'utiliser les symboles et les anneaux olympiques à des fins publicitaires.

Les problèmes de l'Association olympique canadienne ne font que commencer puisque le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, a reçu trois plaintes au sujet de l'utilisation de la langue française lors de la soirée de présentation des athlètes.

L'une de ces plaintes a été déposée par... M. Goldbloom, à titre personnel.

Même si l'Association olympique canadienne n'est pas un organisme gouvernemental, le Commissariat a l'intention d'enquêter en vertu de l'article 25 de la Loi sur les langues officielles. Selon cet article, les services et les communications fournies par des tiers pour le compte du gouvernement fédéral «tant au Canada qu'à l'étranger» doivent être dans les deux langues officielles.

Réactions de l'ACFA

Du côté de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), la présidente, Louisette Villeneuve, croit que « l'attitude de l'Association olympique canadienne envers le bilinguisme officiel est inacceptable. Sa comparution devant le Comité mixte des langues officielles est une disgrâce et insulte l'esprit même de l'olympisme moderne. De nombreux membres des équipes nationales canadiennes s'entraînent en Alberta et nous sommes très fiers de tous ceux et celles qui ont participé aux derniers Jeux olympiques. Le Canada est un pays officiellement bilingue. L'Association olympique canadienne devrait en être fier et ne pas hésiter à traiter le français et l'anglais de façon égale. »

Mme Villeneuve ajoute que le français est une des langues officielles du mouvement olympique et que « si M. William Warren ne l'a pas encore compris ou refuse de l'accepter, il devrait démissionner ».

Le «devoir» du Québec:

Aider les communautés francophones et acadiennes

YVES LUSIGNAN

Montréal

Le Québec «a le devoir» de prêter main forte aux communautés francophones et acadiennes, même si le phénomène de l'assimilation est «une réalité incontournable».

Tout en pesant bien ses mots, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales, Jacques Brassard, a déclaré devant une presse montréalaise sceptique que le Québec devait apporter son soutien et accompagner les communautés francophones et acadiennes dans des projets de partenariats.

«Ne rien faire, les ignorer, ignorer le contexte difficile, faire preuve d'indifférence à leur égard, ce n'est certainement pas la voie à suivre» a déclaré le ministre, alors qu'il rendait public les avis qu'il a reçu dans le cadre de la *Politique du Québec à l'égard des communautés et acadiennes du Canada*».

Le Québec a renoncé, en quelque sorte, à se comporter comme si les francophones de l'extérieur du Québec étaient tous morts et enterrés : «Nous sommes conscients de la réalité (l'assimilation) mais nous devons prendre acte qu'il y a encore une volonté qui se manifeste en faveur de la survie et de l'épanouissement dans leurs communautés».

Même si le gouvernement fédéral s'est approprié le rôle de défenseur des minorités linguistiques, le ministre Brassard croit que cela «ne dispense pas le Québec d'assurer une mission», à titre de seul état francophone en Amérique du Nord.

La politique québécoise à l'endroit des communautés francophones et acadiennes date de 1995. Elle cible trois grands secteurs d'intervention, soit l'éducation, l'économie, la culture et les communications, dans lesquels la société civile québécoise est invitée à investir argent et énergie en partenariat avec des intervenants des milieux francophones et acadiens.

Le Québec consacre à peine plus d'un million de dollars par année à la réalisation de projets communs. En 1997-1998, il a financé 80 projets d'un bout à l'autre du pays, avec des subventions variant de 1 200 $ à 60 000 $.

En 1996, le ministre Brassard lançait les travaux de trois tables sectorielles de concertation formée chacune de cinq Québécois et de cinq francophones vivant à l'extérieur du Québec, tous bénévoles. Le mandat de ces tables était de remettre un avis au gouvernement, de façon à orienter les projets de partenariat entre les organismes et les entreprises du Québec et des communautés francophones et acadienne.

Dans le secteur de la culture et des communications, les principales recommandations tournent autour de la création, de la diffusion et de la formation. Dans le secteur de l'éducation, il est question de francisation, d'alphabétisation, des outils pédagogiques et des nouvelles technologies de l'information et des communications. Finalement, le soutien de l'entrepreneurship, la création d'alliances stratégiques et la création de réseaux d'affaires avec le Québec sont à la base des recommandations de la table sectorielle sur l'économie.

Ces avis ne sont toutefois pas «des paroles d'Évangile», a dit le ministre Brassard, mais plutôt une matière à réflexion sur ce qui peut guider et inspirer les futurs partenaires.

Une des premières tâches du gouvernement sera maintenant de diffuser ces avis et de les faire connaître auprès des intervenants québécois et francophones de l'extérieur du Québec.

Le ministre admet qu'il y a au Québec «une méconnaissance assez répandue des communautés francophones et acadiennes», ajoutant que l'inverse est probablement tout aussi vrai. Le Québec financera donc dorénavant des missions exploratoires, de façon à faciliter la recherche de partenaires.

Lors du premier Forum francophone de concertation qui avait réuni plus de 400 personnes l'an dernier à Québec, la quasi absence de partenaires québécois avaient fait jasé dans les corridors de l'hôtel Concorde. Le prochain forum aura lieu dans deux ans. S'il n'y a pas davantage de Québécois au rendez-vous, le ministre Brassard dit qu'il faudra conclure à l'échec de la politique québécoise.

Le Programme de contestation judiciaire échappe aux coupures

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le ministère du Patrimoine a tranché : il n'y aura aucune compression budgétaire dans le Programme de contestation judiciaire.

Le ministère a décidé de faire marche arrière et de ne pas couper dans ce programme, qui sera renouvelé à compter du 31 mars pour une autre période de cinq ans.

Le budget sera maintenu à 2,75 millions de dollars par année. Cette somme financera des poursuites judiciaires dans les domaines des droits linguistiques et des droits à l'égalité en vertu de la Charte canadienne des droits et libertés, et couvrira les frais administratifs.

Le Programme de contestation judiciaire revêt aux yeux des communautés francophones une importance capitale depuis sa création en 1978. C'est grâce au financement fédéral que les francophones d'un bout à l'autre du pays ont pu lutter pendant des années devant les tribunaux pour obtenir le contrôle de leurs écoles de langue française.

Le Programme a un surplus accumulé d'environ 2,5 millions de dollars, ce qui est l'équivalent d'une année complète de financement. Cette somme sera toujours disponible au besoin pour financer des causes juridiques.

Course à la chefferie du Parti libéral provincial

Nancy MacBeth, la voix du centre

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

C'est le regard qui attire tout de suite l'attention. Intelligent, incisif, pas toujours au diapason du sourire qui, lui, vient facilement. Il faut être polie, oui, courtoise aussi, mais demeurer vigilante, ne jamais paraître trop vulnérable. On fait de la politique, ne l'oublions pas. C'est ensuite la qualité de son français, appris lors de quelques années d'études au Québec. C'est finalement la finesse de son analyse politique de l'Alberta qui impressionne.



Photo: François Pageau

Après tout, Nancy MacBeth connaît bien la chanson. Elle qui s'est lancée dans l'arène politique dans les années 1970, qui a connu les années fastes de Lougheed, qui a dirigé le ministère de la Santé et celui de l'Éducation sait que les règles du jeu doivent être respectées, que les mots peuvent trahir et qu'il faut par conséquent s'en méfier. Elle s'est malgré tout pliée de bonne grâce à une longue entrevue.

La première question, celle que tout le monde se pose: pourquoi revenir à la vie politique?

«C'était important, après 22 ans dans la vie politique, après ma défaite à la course au leadership conservateur, de prendre du temps pour réfléchir, pour penser à ma vie, explique Mme MacBeth. J'ai accepté que le Parti conservateur ait choisi monsieur Klein, et qu'il ait aussi décidé de se diriger plus à la droite. J'ai un fils qui avait huit ans à ce moment là, et il n'avait que 18 mois quand je suis entrée dans la vie politique élue; c'était le moment de passer du temps avec lui. Je n'avais pas l'intention de revenir à la vie politique. Mais J'ai aussi dit à ce moment là que s'il y avait des circonstances exceptionnelles, je pourrais reconsidérer ma décision.»

Et les circonstances exceptionnelles que sont le départ de Grant Mitchell et l'état des services de santé en Alberta l'ont fait réfléchir et ont mené à sa décision, il y a quelques mois, de briguer la chefferie du Parti libéral de l'Alberta. Mais ce n'est pas une décision qu'elle a prise à la légère:

«Après avoir vu les coupures qu'on imposait à l'éducation et aux services de santé, deux ministères que j'ai dirigés, je ne pouvais pas demeurer silencieuse, explique Nancy MacBeth. Alors l'automne dernier, j'ai pris une carte de membre du Parti libéral. C'est comme si un poids m'était enlevé de sur les épaules, parce que je ne devais plus protéger le Parti conservateur par mon silence. À partir de ce moment-là, des gens de Calgary m'ont appelé et m'ont demandé si je considérerais le leadership du Parti libéral. Je disais toujours non. Mais le groupe devenait plus important et plus insistant. J'ai donc décidé de les rencontrer. Je sais que j'ai une présence, une expérience, une passion pour la province, une passion pour le système de santé au Canada et en Alberta. Et je me suis demandée: si je peux faire quelque chose et que je ne le fais pas, est-ce que je peux vivre avec ça? Pas vraiment.»

Ce n'était pas la première fois qu'on lui suggérait un changement de parti. Lors de la précédente course au leadership libéral qui a couronné Mitchell, il y a plus de trois ans, Karen Leibovici avait approché Nancy Betkowski, comme elle se nommait à l'époque, et lui avait suggéré de poser sa candidature, entre autres parce qu'on savait qu'elle n'avait plus de relations avec le Parti conservateur depuis qu'elle avait perdu la course au leadership conservateur au profit de Ralph Klein en 1993.

«Je ne peux pas dire que je n'y ai pas pensé sérieusement, explique Nancy MacBeth. Mais à l'époque, je me suis rendue compte que je l'aurais fait par réaction, par vengeance même, et je savais qu'il ne fallait pas que je sois motivée par la colère.»

Quand on lui pose l'incontournable question, à savoir comment elle peut justifier ce saut de parti, elle répond que ce n'est pas elle qui a laissé le parti, c'est le parti qui l'a laissée; «J'ai toujours trouvé ma niche au centre du spectre politique», affirme-t-elle.

Sur le plan national, Nancy MacBeth a des positions très précises et plutôt surprenantes sur la fédération canadienne:

«L'intérêt personnel a gagné tout le pays, particulièrement en ce qui a trait aux provinces, déplore-t-elle. Peut-être est-ce dû aux dures réalités économiques auxquelles devaient faire face les provinces, mais elles se sont renfermées sur elles-mêmes, y compris le Québec et l'Alberta. J'espère que la faculté de voir le pays comme étant bien plus grand que la somme des provinces pourra renaître. L'Alberta ne fait plus preuve du même leadership qu'elle a démontrée dans les années 1970 et 1980 dans le domaine des affaires intergouvernementales. La voie qu'ont choisi les provinces vers la dévolution des pouvoirs n'est qu'un autre aspect de cet intérêt personnel qui prédomine. Nous devons revoir en profondeur la question des normes nationales. Je préférerais qu'on y parvienne par un consensus des provinces plutôt qu'une imposition par le fédéral, mais si on n'y parvient pas, je suis en faveur d'un gouvernement central qui dit voilà, si vous ne pouvez pas arriver à un consensus, on le fera pour vous. Cela donne un autre sens au concept de nation. Il s'agit de savoir quel type de pays nous désirons avoir.»

Et le bilinguisme, dans tout ça?

«Je l'appuie toujours, répond madame MacBeth sans hésitations. Je n'ai pas encore vu un meilleur modèle. Le fait que les deux peuples fondateurs aient réussi à être ensemble, ça constitue un modèle d'égalité. L'histoire nous montre que les Anglais auraient pu être dominants, et ils le sont bien sûr dans plusieurs domaines, mais constitutionnellement, il ne le sont pas. Il y a une égalité. C'est un modèle plus intéressant que le modèle américain, et c'est une des forces du Canada qu'on ne célèbre pas assez souvent.»

Nancy MacBeth poursuivra sa compagne à la chefferie jusqu'au moment du congrès, qui se déroulera les 17 et 18 avril prochains. D'ailleurs, on vend des cartes du Parti tous les samedis à La Cité. Il faut dire que Nancy MacBeth, même conservatrice, arrivait déjà à séduire l'électorat francophone. Maintenant qu'elle est libérale, compte tenu de la tradition, ce sera sûrement une histoire d'amour...

Pour l'enseignement des langues officielles:

Ottawa versera 153 millions $ de moins

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le gouvernement fédéral versera moins d'argent aux provinces et aux territoires pour l'enseignement des langues officielles au cours des cinq prochaines années.

Ottawa consacrera 835 millions de dollars dans des programmes provinciaux et territoriaux d'enseignement des langues officielles. La précédente enveloppe budgétaire, qui couvrait les années 1993-1994 à 1997-1998, s'élevait à 988 millions de dollars.

L'annonce du gouvernement fédéral comporte trois volets. Une somme de 684 millions ira au Programme des langues officielles dans l'enseignement, 76 millions serviront à financer le Programme de bourses d'été de langues et le Programme des moniteurs de langue officielle, et 75 millions seront consacrés à la mise en oeuvre de la gestion scolaire en Ontario. Les négociations entre les deux gouvernements restent cependant à venir.

Depuis le 1er janvier, les Franco-Ontariens ont la pleine et entière gestion de leurs écoles avec la création de 12 conseils scolaires francophones. L'Ontario est toutefois une des rares provinces à n'avoir jamais signé une entente fédérale/provinciale portant sur le financement et la mise en oeuvre de la gestion scolaire. Elle a cependant déjà reçu d'Ottawa 50,5 millions de dollars pour la création de trois collèges communautaires, qui ont vu le jour en 1990 et 1995.

Le gouvernement fédéral entreprendra maintenant des négociations avec le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), pour la conclusion d'une nouvelle entente de cinq ans avec chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux.

Comme elle l'avait annoncé il y a deux ans, la ministre du Patrimoine exigera dorénavant des provinces un plan d'action détaillé quant à l'utilisation qu'elles entendent faire de ces sommes, particulièrement au chapitre de l'éducation en milieu minoritaire francophone. Pas de plan d'action, pas de subventions fédérales.

Dans une étude intitulée *Où sont les milliards?* et publiée en octobre 1996, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) avait démontré, chiffres à l'appui, que les investissements fédéraux en éducation au cours des 25 dernières années n'avaient pas rapporté tout les bénéfices escomptés pour les minorités francophones.

L'auteur de cette étude, M. Gérard Lécuyer du Manitoba, affirmait à cette époque que les sommes dépensées par le fédéral ne se rendaient pas toujours dans les écoles et étaient utilisées par les provinces pour payer des salaires, transporter les élèves et chauffer des édifices. Bref, ces sommes servaient à couvrir les frais réguliers de l'enseignement et non pas les frais «supplémentaires», occasionnés par le maintien d'un système d'éducation de langue française en milieu minoritaire.

Le Programme des langues officielles dans l'enseignement, sur lequel compte depuis 25 ans les communautés francophones et acadiennes, permet à 165 000 élèves francophones du primaire et du secondaire d'étudier dans leur langue dans 700 écoles de langue française à l'extérieur du Québec. Il permet aussi à 2,7 millions de jeunes d'apprendre le français ou l'anglais comme langue seconde.

Le financement de l'éducation est en constante diminution depuis 10 ans. En 1988, le gouvernement fédéral avait versé 1,2 milliard aux provinces et territoires pour l'enseignement des langues officielles jusqu'en 1992-1993. Et à une époque où les mots dette et déficit ne faisaient pas partie du vocabulaire des politiciens, entre 1970-1971 et 1987-1988, les provinces et les territoires avaient même l'habitude de signer avec Ottawa des ententes de cinq ans d'une valeur de 2,8 milliards de dollars pour l'enseignement des langues officielles.

ÉDITORIAL

Ouvrir le cercle

Finies, les célébrations de la Semaine de la francophonie. Pour les élèves dans nos écoles françaises et d'immersion, c'était une occasion de réaliser des projets spéciaux, d'explorer une facette méconnue de leur héritage francophone. Pour d'autres, on pourrait plutôt parler d'un exercice de visibilité, une brique de plus dans l'édifice toujours en construction de la légitimité de la présence française en Alberta. Certains enfin vivent la semaine comme d'autres vivent (mal) leur religion: un rituel dont on a évacué le sens, qu'on suit pour apaiser les démons de la tradition.

Parfois, si l'on est chanceux, on participe à une activité qui secoue les idées reçues et où les vraies questions sont posées au grand jour.

C'est un moment de ce type qu'ont vécu il y a une semaine les participants au forum de l'Association multiculturelle de l'Alberta, l'AMFA, qui avait pour thème l'intégration culturelle des nouveaux arrivants francophones.

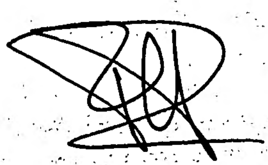
Au-delà des constats d'évidences (Le Canada n'est pas vraiment un pays bilingue, il n'y a pas de services en français en Alberta pour le nouvel arrivant, l'intégration des francophones n'est pas facile, etc..), un certain regard a été posé sur l'état des relations entre francophones.

La problématique est complexe.

Il y a tout d'abord cette question de références culturelles. Pour les membres de la francophonie internationale qui ont Paris pour Métropole, il est difficile de comprendre que la francophonie canadienne n'entretient pas avec la France le même type de relation. S'il y a un axe privilégié pour la francophonie de chez nous il passe plutôt, pour le meilleur et pour le pire, par le Québec. Les variétés de langues françaises que nous parlons (accents, patois, dialectes, prononciations et canadianismes) sont parfois éloignées des normes parisiennes. Ceux qui les parlent ne méritent pas d'être dévalorisés pour autant, ce qui survient lorsqu'on les juge selon les critères parfois impitoyables de l'Académie française. Ils oublient peut-être que les francophones d'ici luttent encore pour la réparation d'une assimilation qui dure depuis plus d'un siècle, et qu'ils voient peut-être l'égocentrisme linguistique qu'affichent parfois les francophones internationaux comme une menace. Ils ne s'aperçoivent pas non plus que, malgré les apparences, il n'y a pas une communauté francophone en Alberta, mais un grand nombre qui interagissent entre elles.

Cette incompréhension joue aussi dans l'autre sens; nous sommes peu informés des réalités culturelles et sociales vécues par les immigrants de la Francophonie internationale, à la fois ici et dans leur pays d'origine. Ces derniers l'ont dit: ils n'arrivent pas à trouver la place qui leur revient dans notre communauté, une place qui leur permettrait d'apporter eux aussi leur contribution au bien-être de la collectivité francophone.

Nous avons la chance de vivre à un moment où cette francophonie d'origine s'ouvre au monde et à l'Autre. Il faut multiplier les occasions de s'entremêler, de se donner la chance de mieux se connaître et d'échanger sans jugements de valeur, à l'affût de ce que l'Autre a de mieux à offrir, à la recherche de ce qui rassemble plutôt que ce qui nous différencie.



François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Monsieur le rédacteur,

Les Albertains, surtout les jeunes, ne sont pas très ouverts envers la musique française. Il y a plusieurs stéréotypes. Il n'y a qu'un seul poste de radio francophone dans tout l'Alberta et il est difficile de se procurer de la musique en français.

Les stéréotypes contre la musique française sont souvent propagés par les adolescents. On dit souvent que ce n'est pas « cool » d'écouter des chanteurs francophones, que les chanteurs anglais sont bien meilleurs. Nous ne donnons pas de chance aux chansons. Aussitôt que nous n'aimons pas une chanson, les autres sont automatiquement ennuyantes. (...)

Puisque nous n'avons qu'un poste de radio en français, il y a une plus grande variété de musique en anglais. Si une personne aime la musique classique, elle doit attendre le moment de la journée où le poste émet l'émission de musique classique, à supposé qu'il y en a une. Le poste doit partager son temps entre la musique et les nouvelles, alors si on veut de la musique, on doit apprendre les horaires par coeur. (...) Les adultes se plaignent qu'on n'écoute pas la radio en français, mais c'est parce qu'il y a rien d'intéressant à écouter.

C'est vrai que les Albertains n'écoutent pas assez de musique en français. Premièrement, il n'y a pas beaucoup de place où on peut acheter des cassettes ou des disques compacts en français. Deuxièmement, s'il y a des endroits où on vend de la musique française, il n'y a pas de publicité pour l'annoncer. (...)

Je crois que les gens doivent faire plus attention et faire un effort pour accepter la culture française, ce qui inclut la musique. Si les gens font un effort, alors les radios feront un effort et la qualité de diffusion de musique française sera meilleure. Peut-être que plus tard, l'Internet prendra la place de la radio, mais pour l'instant : vive la musique française !

Mélanie St-Onge
École Citadelle, Legal

Directeur: **François Pageau**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Patricia Hélie**
Infographiste: **Charles Adam**





Tél (613) 241-5700

Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Nicole Pageau
Lethbridge Mireille Dunn
Plamondon Joël Lavoie
Medecin Hat
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion
Saint-Paul

Assemblée annuelle de St-Paul :

Une première au sein de l'ACFA

PATRICIA HÉLIE

St-Paul

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de St-Paul a créé un précédent provincial au sein de l'organisme en amendant les statuts et règlements de façon à obliger l'association à présenter un budget provisoire pour l'exercice financier suivant.

La proposition avait été faite il y a trois ans par M. Jules Van Brabant et visait à ce que les membres puissent se prononcer sur les prévisions budgétaires de l'organisme. De cette façon, les membres peuvent discuter du budget et donner leur point de vue sur les dépenses prévues pour l'année.

Dans son rapport le président sortant, Marcel Plante, a souligné que l'ACFA avait maintenant complété l'aménagement de son Centre scolaire communautaire en lui procurant le système de son et d'éclairage, le filage, les panneaux acoustiques et les chaises du gymnase dont il avait besoin.

Grâce à une subvention de Patrimoine Canada, l'ACFA a également pu restaurer ses locaux et les salles qui avaient auparavant été occupées par les étudiants. Cette même subvention a également servi à la mise sur pied d'une galerie d'art à l'intention des artistes locaux. Ce projet n'est d'ailleurs pas encore terminé. «Le comité de la galerie d'art et moi-même sommes en train de jeter les bases de ce que nous voulons comme artistes, explique l'agent de développement de la régionale, Richard Blouin. Parce qu'il faut se différencier du Centre d'arts d'Edmonton, on ne regroupera pas que les artistes francophones, mais bien les artistes de la région de St-Paul. Il sera donc possible que certains exposants ne soient pas francophones parce que les gens aiment peut-être leurs tableaux. On va les exposer et prendre un pourcentage sur les ventes, ce qui va nous permettre de faire rouler un peu la galerie.» Les membres de ce comité sont les artistes Herman Poulin et Marcel Gascon ainsi que l'enseignante Isabelle Morin.

Côté financier, comme la subvention permettant l'embauche d'une animatrice culturelle n'a pas été octroyée et que le conseil a tout de même décidé d'engager quelqu'un à ce poste, l'état des résultats financiers en a quelque peu souffert. Le fait que la régionale ait dû acheter de l'équipement pour le Centre scolaire communautaire a également contribué à un déficit de 93 910$ pour l'année 1997. Ce déficit a tout de même pu être épongé grâce aux surplus accumulés de l'association. Le conseil espère pouvoir terminer la présente année en présentant un budget équilibré.

Seule ombre au tableau, le nombre de membres de la régionale est en chute libre depuis une dizaine d'années. En fait, l'association compte maintenant environ 200 membres de moins qu'il y a dix ans. Mais la situation n'est tout de même pas surprenante puisque ce contexte semble généralisé à travers la province sauf quelques rares exceptions.

Outre les conseillers Marcel Gascon et Alice Bourget, la totalitée du conseil d'administration a été changé. Sophie Charbonneau, Fabienne Cousin, Jean-François Vereault, Pierre Lamoureux et Laval Pelchat ont été élus et le conseil se réunira le 14 avril pour élire l'exécutif.

L'intégration culturelle des arrivants francophones

La grande illusion du bilinguisme

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

«Le premier choc qui attend l'immigrant de langue française lorsqu'il arrive en Alberta, c'est l'inexistence de services en français.» C'est ce que constatait Igor César, étudiant en Sciences politiques à la Faculté Saint-Jean, un des quatre invités lors du forum de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) qui se déroulait à la Faculté Saint-Jean le 18 mars dernier.



Photo: François Pageau

Jean-Moïse Dejoli, étudiant en Sciences sociales, un des invités du forum.

Sous le thème *de L'expérience de la différence culturelle par les immigrants francophones*, cet événement profitait de la tenue, le 21 mars, de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale pour amorcer une réflexion sur la diversité culturelle.

Madame Dulari Prithipaul, chargée de cours à la Faculté, M. Jean-Moïse Dejoli, étudiant en Sciences sociales et M. Weber Kumba Zantoko, agro-économiste à Agriculture Canada complétaient la liste des invités.

Une première présentation de Jean-Moïse Dejoli tentait de chercher les éléments communs de son expérience d'immigrant en Afrique du Sud et au Canada. Il est parvenu à l'hypothèse que la culture anglo-saxonne est homogénéisante et que la facilité d'intégration est inversement proportionnelle au degré de noirceur.

Pour Dulari Prithipaul, l'immigration de francophones en Alberta après la Deuxième Guerre mondiale équivalait à une assimilation linguistique presque obligatoire. L'accueil des immigrants, les services qui leur étaient destinés: tout était en anglais. C'est une des raisons qui ont motivé la mise sur pied de l'AMFA, en 1989, afin d'aider les nouveaux arrivants à exprimer et vivre leur francophonie.

Pour Weber Kumba Zantoko, il y a deux sortes d'immigrants: les riches et ceux qui n'ont que leur potentialité. Il a souligné, chez les immigrants, le phénomène de déclassement des professionnels qui, faute d'équivalences, doivent se contenter d'emplois au-dessous de leurs capacités. Il a aussi déploré l'absence de services d'information sur la situation de l'emploi qui seraient orientés exclusivement vers les nouveaux arrivants.

Igor César a terminé les présentations en affirmant que le Canada, qui réalise son marketing à l'échelle internationale en se basant sur son bilinguisme, trompe la population puisque en dehors du Québec, ce bilinguisme est à toutes fins pratiques inexistant. Il a ensuite remarqué qu'il existe deux axes parallèles dans les relations entre les groupes francophones et leurs métropoles: pour la plupart des immigrants issus de la francophonie internationale, la métropole, c'est la France, c'est Paris. Pour les francophones d'ici, la métropole, d'une certaine façon, c'est le Québec. D'où la difficulté pour les nouveaux arrivants de trouver la place qui leur revient au sein de la francophonie albertaine.

Les discussions qui ont suivi et auxquelles participaient une trentaine de personnes furent animées et la présence dans la salle de Louisette Villeneuve, présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, a permis de mieux comprendre où se situait cette association par rapport à l'AMFA et ce que les deux groupes pourraient faire pour améliorer l'intégration des nouveaux arrivants.

Un goûter suivait le forum, occasion pour les membres des diverses communautés francophones présents de mieux se connaître et de poursuivre la discussion de façon plus informelle.

Le Québec honore Viola Léger, Gisèle Lalonde, Marie Bourgeois, et Zachary Richard

YVES LUSIGNAN

Montréal

Viola Léger pour le Nouveau-Brunswick, Gisèle Lalonde pour l'Ontario, Marie Bourgeois pour l'Ouest et Zachary Richard pour les Amériques sont les récipiendaires cette année de l'Ordre des francophones d'Amérique.

La remise de cette distinction, qui est décernée annuellement depuis 1978 par le Conseil de la langue française du Québec, s'est déroulée le 21 mars au Complexe Desjardins à Montréal, en présence de la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, Louise Beaudoin.

L'Ordre a pour but d'honorer des personnalités de divers milieux qui se sont consacrées et qui se consacrent toujours au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique, ou qui accordent leur soutien à la promotion et au développement de la vie française sur le continent nord-américain.

«Par cette distinction, le Conseil de la langue française et le Québec veulent souligner le caractère indéfectible des liens qui unissent tous les francophones de ce continent. Souligner les affinités qui rapprochent les Québécois de tous les francophones et des francophiles» a dit la ministre Beaudoin avant de procéder à la remise de l'Ordre.

Ce n'est pas uniquement pour son interprétation remarquable et légendaire du personnage de La Sagouine, qui fait partie de l'imaginaire depuis plus de 25 ans, que la candidature de la comédienne Viola Léger a retenu l'attention des membres du jury.

On a aussi voulu souligner l'ensemble de la carrière de cette femme acadienne qui a joué dans plus de 25 productions théâtrales, enseigné le théâtre et fait de la télévision et du cinéma. Elle a notamment tourné avec le réalisateur Phil Comeau dans *Le secret de Jérôme,* premier long métrage acadien qui a envahi les écrans pendant quelques semaines en 1993. Mme Léger a aussi fondé une compagnie de théâtre français en Atlantique. Elle est récipiendaire de l'Ordre du Canada et a reçu le titre de Chevalier de l'Ordre français des Arts et des Lettres.

Gisèle Lalonde, «Madame Montfort», était une candidature incontournable. Associée depuis un an à la lutte des Franco-Ontariens pour sauvegarder l'unique hôpital universitaire communautaire francophone de l'Ontario, Mme Lalonde a réussi à redonner à des milliers de Franco-Ontariens un sentiment de fierté et d'appartenance à leur communauté.

Elle s'est aussi illustrée en politique comme mairesse de la municipalité de Vanier, en banlieue d'Ottawa, ainsi que dans le monde de l'enseignement, où elle a siégé dans de nombreuses associations.

Elle dirige depuis quelque temps un mouvement appelé *Opération Constitution*, qui consiste à obtenir des gouvernements une reconnaissance et une protection constitutionnelle de la communauté franco-ontarienne.

«J'accepte cet honneur au nom de ces 500 000 Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes qui se lèvent chaque jour en sachant qu'il leur faudra faire un effort de plus, qu'il leur faudra combattre, même pour rester français». Mme Lalonde a rappelé qu'elle venait d'une province «où mon droit de citoyen à part entière n'existe pas».

Elle a demandé aux Québécois de continuer à avoir une pensée pour les Franco-Ontariens : «Je sais que votre blessure est profonde chaque fois que vous nous voyez remonter au front pour combattre la folie humaine ou son injustice facile».

Elle en a enfin profité pour lancer un appel à la ministre Louise Beaudoin : «Dites aux dirigeants de ce pays et de ma province qu'il est plus que temps que la minorité franco-ontarienne obtienne le respect de ses droits les plus fondamentaux».

Marie Bourgeois de la Colombie-Britannique est née à Montréal mais réside à Vancouver depuis 24 ans. Dès son arrivée, elle s'est engagée de façon professionnelle et bénévole à la promotion du fait français. Elle a notamment été présidente et porte-parole de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique de 1989 à 1993.

«Nous mettons énormément d'énergie à revendiquer, à demander, à étudier, à dénoncer, à chialer, à critiquer et j'en passe. Mais encore plus important, nous mettons encore plus d'énergie à célébrer. Nous célébrons notre survie et notre croissance» a dit la récipiendaire.

«Ce n'est pas pour rien qu'on nous a déjà suggéré d'adopter le pissenlit comme emblème floral. Plus on tente de l'enrayer, plus il persiste à fleurir, tout comme nous».

Zachary Richard n'a pas besoin de présentation. Ce Cadien de la Louisiane est devenu au fil des ans le porte-parole des 250 000 francophones qui combattent depuis trois siècles pour maintenir leur identité en plein coeur des États-Unis.

Ceux et celles qui étaient à Shédiac le 15 août 1994 lors de la grande fête acadienne organisée dans le cadre du Congrès mondial acadien, se souviendront longtemps de son émouvante et poignante interprétation de l'extraordinaire chanson *Réveille*, un appel désespéré aux Acadiens de ne pas abandonner leur langue et leur culture. *Cap enragé*, son plus récent album français, s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires.

Zachary Richard est à la tête d'Action Cadienne, une organisation à but non lucratif composée de volontaires dédiés à la promotion de la langue française et de la culture cadienne en Louisiane. Il s'est dit honoré et touché par cette reconnaissance québécoise.

«Ça implique pour moi l'engagement du Québec envers toutes les communautés francophones d'Amérique. Sans l'exemple, le soutien et l'appui du Québec, le combat pour la sauvegarde de la langue française en Louisiane sera impossible».

Les deux récipiendaires québécois de cette année sont le professeur de littérature Aurélien Boivin de l'Université Laval et le poète et auteur Jean Royer. Pour les autres continents, le jury a opté pour la candidature du japonais Yoshikabu Obata. M. Obata, qui enseigne à Tokyo, consacre ses énergies à faire connaître à ses compatriotes la littérature du Québec. Il travaille présentement à la traduction intégrale du roman *Salut, Galarneau!* de Jacques Godbout, qui sera publié en avril.

Il est aussi vice-président du Forum Québec-Japon, un regroupement de quelque 200 personnes à majorité japonaises, qui sont intéressées à faire connaître au Japon la réalité du Québec moderne. Il a accepté l'Ordre des francophones d'Amérique vêtu du kimono traditionnel.

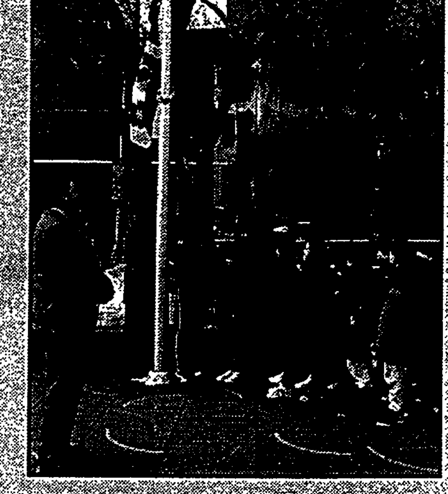
Chaque récipiendaire a reçu une médaille gravée à leur nom, une feuille de lys stylisée montée en boutonnière, et un parchemin.

À l'hôtel de ville d'Edmonton :

Le drapeau franco-albertain flotte sur la ville

PATRICIA HÉLIE

Edmonton



Pour célébrer le début des festivités entourant la Semaine nationale de la francophonie, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, en collaboration avec la Ville d'Edmonton, a procédé à la levée du drapeau franco-albertain à l'hôtel de ville de la capitale provinciale.

La célébration s'est déroulée en présence d'une trentaine de francophones et avec la participation de la chorale de troisième année de l'école Père-Lacombe d'Edmonton qui a entonné l'hymne national canadien ainsi que quelques chansons du folklore canadien-français.

C'est le conseiller Terry Cavanagh qui a proclamé l'ouverture de la semaine et il a profité de l'occasion pour remettre une plaque commémorative à la présidente de l'ACFA régionale d'Edmonton, Mme Claire Dallaire. Mme Dallaire a ensuite pris la parole suivie de Mme Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean; M. Gérard Bissonnette, de la Direction de l'éducation française; M. Adrien Bussière, directeur du district de l'Alberta au sein de Patrimoine Canada et M. Denis Ducharme, député de Bonnyville-Cold Lake à la Législature albertaine. M. Ducharme a par ailleurs souligné à quel point il était fier d'être Franco-Albertain de troisième génération et heureux que ses enfants maîtrisent parfaitement les deux langues officielles du pays.

Mmes Pamela Sing et Rita Hébert, qui ont toutes deux remporté des prix de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), ont ensuite pris brièvement la parole.

La cérémonie s'est terminée par un léger goûter.

L'ACELF remet ses Prix de la Francophonie

YVES LUSIGAN

Ottawa

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a remis pour une sixième année consécutive ses Prix de la Francophonie.

Ces prix sont remis lors de la Journée internationale de la Francophonie (20 mars) à des éducateurs et des étudiants qui, à travers leurs activités en éducation, font la promotion de la langue et de la culture françaises.

Chantal Duguay-Mallet et Estelle LeBlanc, respectivement marionnettiste et enseignante à l'École Sainte-Anne de Fredericton, ont reçu le prix de la francophonie canadienne, catégorie éducateurs au primaire. Leur projet met en scène des marionnettes qui aident les élèves de la maternelle à la 5e année à améliorer la qualité de leur savoir-parler. Le prix est doté d'une bourse de 2 500 $.

Dans la catégorie éducateurs au secondaire, le prix de 2 500 $ a été attribué à Yann Herry, un enseignant à l'école Émilie-Tremblay de Whitehorse au Yukon. Son projet consistait à faire connaître Silver City aux élèves de son école.

Dans la catégorie étudiants, le prix de la francophonie canadienne a été décerné à Valérie Michaud, une étudiante à la Ryerson Polytechnic University de Toronto. Elle est récompensé pour son projet visant à combler le besoin d'outils pédagogiques à vocation culturelle de l'école secondaire où elle travaille.

Le professeur Pamela Sing de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton en Alberta a reçu le prix de la francophonie canadienne dans le domaine de la diversité ethnoculturelle. Son projet s'articule autour de la lecture théâtrale de textes puisés dans la littérature francophone internationale, et qui mettent en scène des personnages d'origines ethniques différentes.

Dans le domaine de l'informatique, le prix de la francophonie a été remis au professeur Réal Gingras de Montréal, qui a créé le projet «Prof en ligne» sur un site Web.

Le prix de la francophonie internationale, catégorie éducateurs, a été décerné à M. Gaston Vachon, un animateur à la polyvalente de Saint-Hyacinthe. Son projet propose une démarche de rencontres de pays francophones autour d'un thème théâtral.

Le prix de la francophonie internationale, catégorie étudiants, est allé à Philippe Simard de l'Université d'Ottawa pour son projet qui accroît l'accessibilité des outils d'apprentissage de la langue française par Internet.

Le premier prix du Commissaire aux langues officielles a été remis à Nadia Effendi d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, pour son poème intitulé «Mon enfant». Le second prix est allé à Dany Boudreault, étudiant d'Alma au Québec, pour son texte intitulé «La clef du large». Le Commissaire invitait les élèves du secondaire à rédiger un texte sur le thème *Le français : passeport pour de nouveaux horizons*.

Finalement, le prix de la francophonie dans le domaine de l'alphabétisation est allé à Manon Veillette de Dubreuilville en Ontario. Ce prix, qui est décerné par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, récompense le courage et la détermination de cette apprenante qui a réussi à améliorer sa capacité en lecture, en écriture et en calcul.

Faculté Saint-Jean:

On invite les voisins à prendre le thé



Photo : Patricia Hélie

Les étudiants de la Faculté Saint-Jean ont pris plaisir à faire le service lors du Thé de la francophonie, le 18 mars dernier.

PATRICIA HÉLIE
Edmonton

À l'occasion de la Semaine de la francophonie, la Faculté Saint-Jean et ses étudiants ont invité leurs voisins à prendre le thé. Comme à chaque année, les voisins sont venus en grand nombre et ont eu beaucoup de plaisir.

Les invités, principalement des religieuses et des résidents du Manoir St-Thomas, ont eu droit à du thé, du café, du jus, des biscuits et du gâteau servis par des étudiants prenant leur rôle d'hôte très au sérieux. Et tout en dégustant ces petites gâteries, les invités ont pu apprécier les activités d'animation (chants, lectures et danses) qui se déroulaient pour eux.

On a également profité de l'occasion pour remercier de façon toute spéciale soeur Florence Ouimet pour les heures qu'elle a données aux étudiants. Soeur Ouimet s'est toujours beaucoup impliquée bénévolement auprès de la communauté en général mais plus particulièrement auprès des étudiants de la Faculté. Elle quittera bientôt la province pour aller s'établir à Montréal.

RadioFonds 1998

La participation est plutôt décevante

FRANÇOIS PAGEAU
Edmonton

Pour sa troisième année d'existence, le RadioFonds de CHFA n'a pas réussi à amasser plus de 11 300 dollars, une baisse de 33 p. cent par rapport à l'an dernier.

Malgré la présence de nombreux bénévoles venus parler de leur organisme et d'autres qui répondaient au téléphone, la participation laissait à désirer.

Il faut cependant rappeler que l'an dernier, la vente de sièges de théâtre à La Cité francophone avait connu beaucoup de succès. Au coût de 365 dollars chacun, ils avaient rapporté plusieurs milliers de dollars en promesses de dons.

Vingt-quatre organismes avaient été choisis cette année, bénéficiant chacun de dix minutes en ondes pour parler d'un projet en particulier. Le RafioFonds est une initiative de la station de radio CHFA qui met gratuitement ses ressources à la disposition de la communauté pour cette formule de radiothon plutôt originale.

Les Belles-Soeurs trente ans plus tard

Le coeur des femmes

SYLVIE NICOLAS

Collaboration spéciale

Les Belles-Soeurs
de Michel Tremblay

Mise en scène : Pierre Bokor. Distribution : Carole Adams, Mireille Allaire, Adèle Amyotte, Synthia Borilekic, Denise Bouchard, Renée Bouchard, Thérèse Dallaire, Valérie Émond, Adèle Fontaine, Sylvie Gauthier, Julie Jones, Marie Lavoie, Doris-Michel Montpetit, Josée Thibeault, Lisette Vienne. Du 19 au 22 mars 1998.

Les Belles-Soeurs de Tremblay ont vieilli. C'est vrai. Mais trente ans plus tard, elles suspendent encore leur coeur en plein jour. Elles le suspendent comme on accroche le linge aux cordes à linge des ruelles : par beau temps pour que ça sente bon, par mauvais temps aussi, parce que surmenées, déçues, désoeuvrées, elles négligent de le mettre à l'abri.

Jeudi dernier, L'UniThéatre réunissait sur la scène de la Cité francophone, quinze comédiennes (en vérité : quatorze comédiennes et un comédien) qui le temps du spectacle, sont venues habiter les femmes de Tremblay. Pour les accueillir, John Farwell avait conçu un espace scénique dénudé, délimité par de longs draps blancs épinglés à des cordes suspendues. Il faut certes voir ici l'évocation des ruelles et le symbole des sempiternels lundis de lavage, rituel hebdomadaire et lot des héroïnes. On se prend cependant à souhaiter un frigo plus démodé et, avouons-le, à regretter qu'une fois la porte ouverte, on le découvre vide. Tremblay a le don de nous plonger dans des univers à la fois symboliques et réalistes. Quelques répliques de bouteilles de coke en verre, même dessinées, nous aurait comblés. Malgré quelques anachronismes (radio-cassette plutôt que transistor, costumes, et breuvage - la bouteille en plastique rompt la magie-), des éclairages parfois malhabiles (monologues et choeurs), un Mozart touchant mais discordant et une finale sur l'*Ô Canada* doublée du rideau-drapeau qui interpelle mais demeure difficile à cerner, il faut manifestement saluer avec bonheur une distribution équilibrée et riche qui réussit à recréer le drame individuel et collectif des femmes de Tremblay. Pierre Bokor a su utiliser l'espace prévu avec justesse en donnant à chacune sans nuire à l'autre. Il a su nouer entre ces femmes de coeur un lien solide et palpable. Beaucoup mérite d'être souligné. Qu'il s'agisse des mimiques, des gestes petits mais visibles, des regards et des intensités, du rythme soutenu (chose rare dans les productions communautaires), toutes (et chacun) ont offert une présence de qualité, une connivence de tous les instants et des jeux d'ensemble qui nous accompagnent, une fois la pièce terminée. Femmes (et homme) nous ont fait vivre un moment de théâtre d'une grande générosité. Cinq comédiennes de la distribution vivaient, ce soir-là, une première expérience, souhaitons-nous de les revoir toutes (et tous) sur scène. Le texte de Tremblay a trente ans. Quelques rides. Quelques cheveux gris. Mais sa langue est toujours aussi musicale. On y entend le vent des émotions. Les peines suspendues aux cordes à linge du quotidien. On y reconnaît les détresses oubliées dans les fonds de cour. On y trouve encore et toujours un peu de tout ce qui fait que l'humain est l'humain : l'ultime besoin de sentir que la vie nous appartient. Jeudi soir, *les Belles-Soeurs* nous le rappelaient encore une fois.

École Maurice-Lavallée

Inauguration des locaux rénovés

PATRICIA HÉLIE
Edmonton

Plusieurs parents, élèves et dignitaires s'étaient donnés rendez-vous à l'école Maurice-Lavallée le 17 mars dernier pour célébrer l'inauguration officielle et la bénédiction des locaux rénovés de l'école.

L'occasion était grande : construite en 1972, l'école Maurice-Lavallée n'avait jamais bénéficié de rénovations majeures avant l'été dernier. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Depuis que la bâtisse est entre les mains du Conseil scolaire francophone, soit depuis 1994, des demandes de financement sont acheminées au ministère de l'Éducation à chaque année. L'an dernier, enfin, le conseil a reçu 550 000 $ pour la restauration de l'édifice, argent qui a été utilisé, entre autres, pour l'aménagement du programme d'études professionnelles et technologiques (ÉPT), la restauration de la bibliothèque et de la cafétéria, le remplacement des casiers, le réaménagement du secrétariat et de la salle de ressources.

Au cours de la cérémonie, le conseil scolaire a profité de l'occasion pour annoncer la décision du ministère de l'Éducation d'ajouter 135 000 $ aux 49 000 $ déjà annoncés afin de munir les locaux de modules spéciaux en informatique, communication, construction, mode et desing.

L'harmonie des élèves de huitième année, dirigée par Catherine Kubash, a interprété l'hymne national ainsi que la chanson de l'école Maurice-Lavallée, accompagnée pour cette dernière pièce par une chorale formée d'élèves de l'école.

C'est l'abbé Raymond Sévigny, de la paroisse St-Thomas d'Aquin, qui a procédé à la bénédiction de l'école.



Photo: Patricia Hélie

L'harmonie des élèves de huitième année, dirigée par Catherine Kubash, a interprété quelques pièces.

Le 7 janvier 1998, le gouvernement fédéral a dévoilé *Rassembler nos forces : le plan d'action du Canada pour les questions autochtones* afin de renouveler sa relation avec les Autochtones du Canada. L'esprit de ce plan en est un de réconciliation, de guérison et de renouveau. Son objectif est l'élaboration d'un plan commun pour l'avenir entre les Autochtones et le gouvernement fédéral. Son succès dépend de la participation des Autochtones, du gouvernement du Canada, des gouvernements provinciaux et territoriaux, du secteur privé et des Canadiens dans l'ensemble.



Quoi ?

Rassembler nos forces constitue un renouvellement de notre relation avec les Autochtones. Il est fondé sur : la reconnaissance des erreurs et des injustices du passé; l'amorce de la réconciliation, de la guérison et du renouveau; et l'élaboration d'un plan commun pour l'avenir.

Pourquoi ?

Les collectivités autochtones vivent généralement dans des conditions bien pires que celles de leurs concitoyens non autochtones. Bon nombre d'entre elles ne disposent pas des institutions, des ressources et des compétences requises pour composer efficacement avec des problèmes aussi sérieux que les taux de mortalité infantile, de suicide chez les jeunes, de chômage et de dépendance à l'endroit de l'aide sociale qui sont plus élevés que ceux de la moyenne nationale.

Quand ?

Rassembler nos forces se concentre sur des mesures immédiates pour donner aux Autochtones, en particulier aux jeunes et aux enfants, la promesse d'un avenir meilleur.

Qui ?

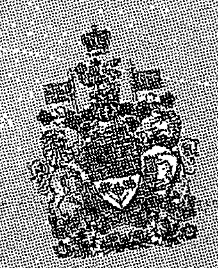
La réussite de *Rassembler nos forces* dépendra de la détermination du gouvernement du Canada, des gouvernements provinciaux et territoriaux, et du secteur privé, qui travaillent avec les Autochtones.

Comment ?

Au cœur de ce plan d'action, se trouve un engagement à répondre aux besoins des collectivités en édifiant de vrais partenariats avec les Autochtones, y compris l'élaboration de mécanismes pour reconnaître des gouvernements et des institutions autochtones durables et responsables.

Déclaration de réconciliation

Les leçons à tirer du passé



Dans cette quête d'un renouveau entreprise ensemble par les Canadiens autochtones, et non autochtones, il est essentiel de guérir les séquelles que le passé a laissées aux peuples autochtones du Canada, y compris les Premières nations, les Inuits et les Métis. Notre but n'est pas de réinventer l'histoire, mais plutôt d'apprendre de nos expériences antérieures et de trouver des façons d'éliminer les influences négatives que certaines décisions historiques continuent d'avoir sur notre société contemporaine.

Les ancêtres des Premières nations, des Inuits et des Métis, habitaient ce continent bien avant l'arrivée en Amérique du Nord des explorateurs en provenance d'autres continents. Pendant des millénaires avant la fondation du pays, ces peuples possédaient leurs propres formes de gouvernement. Ces nations autochtones vibrantes et pleines de diversité avaient, depuis la nuit des temps, adopté des modes de vie ancrés dans des valeurs fondamentales qui concernaient leurs relations avec le Créateur, l'environnement et leurs rapports mutuels, dans le rôle des aînés à titre de mémoire vivante de leurs ancêtres, et dans leurs responsabilités en tant que gardiens des terres, des eaux et des ressources de leur mère patrie.

L'aide et les valeurs spirituelles des peuples autochtones, qui ont accueilli les nouveaux arrivants sur ce continent, ont trop souvent été oubliées. L'apport de tous les peuples autochtones au développement du Canada ainsi que les contributions qu'ils continuent d'apporter à notre société contemporaine n'ont pas été reconnus suffisamment. Au nom de tous les Canadiens, le gouvernement du Canada veut aujourd'hui rendre hommage à ces contributions.

Malheureusement, notre histoire en ce qui concerne le traitement des peuples autochtones est bien loin de nous inspirer de la fierté. Des attitudes empreintes de sentiments de supériorité raciale et culturelle ont mené à une répression de la culture et des valeurs autochtones. En tant que pays, nous sommes hantés par nos actions passées qui ont mené à l'affaiblissement de l'identité des peuples autochtones, à la disparition de leurs langues et de leurs cultures et à l'interdiction de leurs pratiques spirituelles. Nous devons reconnaître les conséquences de ces actes sur les nations qui ont été fragmentées, perturbées, limitées ou même anéanties par la dépossession de leurs territoires traditionnels, par la relocalisation des peuples autochtones et par certaines dispositions de la *Loi sur les Indiens*. Nous devons reconnaître que ces actions ont eu pour effet d'éroder les régimes politiques, économiques et sociaux des peuples et des nations autochtones.

Avec ce passé comme toile de fond, on ne peut que rendre hommage à la force et à l'endurance remarquables des peuples autochtones qui ont préservé leur diversité et leur identité historique.

Le gouvernement du Canada adresse aujourd'hui officiellement ses plus profonds regrets à tous les peuples autochtones du Canada à propos des gestes passés du gouvernement fédéral, qui ont contribué aux difficiles passages de l'histoire de nos relations.

Un des aspects de nos rapports avec les peuples autochtones durant cette période, le système des écoles résidentielles, mérite une attention particulière. Ce système a séparé de nombreux enfants de leur famille et de leur collectivité et les a empêchés de parler leur propre langue, ainsi que d'apprendre leurs coutumes et leurs cultures. Dans les pires cas, il a laissé des douleurs et des souffrances personnelles qui se font encore sentir aujourd'hui dans les collectivités autochtones. Tragiquement, certains enfants ont été victimes de sévices physiques et sexuels.

Le gouvernement reconnaît le rôle qu'il a joué dans l'instauration et l'administration de ces écoles. Particulièrement pour les personnes qui ont subi la tragédie des sévices physiques et sexuels dans des pensionnats, et pour celles qui ont porté ce fardeau en pensant, en quelque sorte, en être responsables, nous devons insister sur le fait que ce qui s'est passé n'était pas de leur faute et que cette situation n'aurait jamais dû se produire. À tous ceux d'entre vous qui ont subi cette tragédie dans les pensionnats, nous exprimons nos regrets les plus sincères.

Afin de panser les blessures laissées par le régime des pensionnats, le gouvernement du Canada propose de travailler avec les Premières nations, les Inuits, les Métis, les communautés religieuses et les autres parties concernées pour résoudre les problèmes de longue date auxquels ils ont à faire face. Nous devons travailler ensemble pour trouver une stratégie de guérison en vue d'aider les personnes et les collectivités à affronter les conséquences de cette triste période de notre histoire.

Aucune réconciliation avec les peuples autochtones ne peut être faite sans évoquer les tristes événements qui ont entraîné la mort de Louis Riel, chef métis. Ces événements se sont produits, et nous ne pouvons retourner en arrière. Néanmoins, nous pouvons chercher, et nous continuons de chercher, des moyens de reconnaître les contributions des Métis au Canada et de refléter la place qu'occupe Louis Riel dans l'histoire de notre pays.

La réconciliation est un processus continu. Pour renouveler notre partenariat, nous devons veiller à ce que les erreurs ayant marqué notre relation passée ne se répètent pas. Le gouvernement du Canada reconnaît que les politiques qui cherchent à assimiler les Autochtones, tant les femmes que les hommes, n'étaient pas la meilleure façon de bâtir un pays fort. Nous devons plutôt continuer à trouver des solutions qui permettront aux peuples autochtones de participer pleinement à la vie économique, politique, culturelle et sociale du Canada tout en préservant et en améliorant les identités des collectivités autochtones et en assurant leur évolution et leur épanouissement futurs. C'est en travaillant ensemble que nous à atteindre des buts communs que nous réalisons des bénéfices pour tous les Canadiens, tant autochtones que non autochtones.

Au nom du gouvernement du Canada

Jane Stewart

L'HONORABLE JANE STEWART, C.P., DÉPUTÉE
MINISTRE DES AFFAIRES INDIENNES
ET DU NORD CANADIEN

[signature]

L'HONORABLE RALPH GOODALE, C.P., DÉPUTÉ
INTERLOCUTEUR FÉDÉRAL POUR LES MÉTIS
ET LES INDIENS NON INSCRITS

Canada

Pour plus de renseignements : (819) 997-0380
ou www.inac.gc.ca

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys:

Un camp de leadership réussi

JOSÉE LAPOINTE

Calgary

Pour la quatrième année consécutive, les étudiants de huitième année de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys ont participé au camp de leadership, les 2, 3 et 4 mars derniers.

Une trentaine d'élèves accompagnés de deux professeurs, un éducateur et de l'animatrice culturelle de l'école, se sont rendus au Pionneer Lodge, à quelques kilomètres de Sundre, pour ce camp qui représentait l'aboutissement de trois mois de travail, de préparation et d'organisation.

Au cours de leur séjour, les jeunes ont été initiés aux principes du leadership. Par des activités d'équipe, de collaboration, de communication et d'adaptation, les jeunes ont travaillé à perfectionner leurs habiletés personnelles. L'analyse d'offres d'emplois faite dans le cadre d'un atelier leur a permis de prendre connaissance des exigences des employeurs et du marché du travail en général, le tout afin de leur permettre une prise de conscience de leur avenir et des perspectives d'emploi. Les participants ont aussi pu se familiariser avec les formes de leadership présentées par leurs accompagnateurs sous forme de mini-pièces de théâtre.

Le camp proposait aussi des activités récréatives telles que le tir à l'arc, l'équitation et l'orientation en forêt, activités auxquelles chaque jeune participait à deux reprises.

Les étudiants ont formé des comités afin d'organiser différentes activités comme des cérémonies d'ouverture et de fermeture, des jeux de groupe mettant en pratique la prise d'initiative et de responsabilité en rapport avec le leadership et une danse pour souligner l'anniversaire de deux des participants.

Afin de défrayer les coûts reliés au camp, les élèves ont participé à des activités de financement : vestiaire pour le spectacle de Noël, vente de gilet *Humeur Design*, travail bénévole pour La Cité des Rocheuses, le *Winter Festival* de Calgary et la Cabane à sucre de l'ACFA régionale de Calgary. De nombreux commanditaires ont également appuyé financièrement l'activité, qui, sans leur aide, n'aurait tout simplement pas eue lieu.

Un party de 160 millions de dollars.

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le gouvernement fédéral va dépenser 160 millions de dollars pour célébrer le millénaire. Mais contrairement aux célébrations entourant le centenaire du Canada en 1967, il n'y aura pas d'imposants projets de construction.

Ottawa a choisi cette fois une approche communautaire pour marquer le passage de la civilisation dans le 21e siècle.

Lors du lancement de l'initiative du millénaire au musée des civilisations à Hull, le vice-premier ministre Herb Gray a d'ailleurs promis que, «contrairement à l'habitude» le gouvernement fédéral «ne dira pas aux gens quoi faire ou comment s'amuser».

Même s'il veut s'associer aux célébrations communautaires, il y aura quand même des projets nationaux qui verront le jour en partenariat avec l'entreprise privée. On parle, entre autres, du parachèvement du Sentier transcanadien de 15 000 kilomètres, d'une course internationale de grands voiliers, d'un projet de pièces de monnaie spéciales, d'un concert présenté d'un océan à l'autre la veille du nouvel an en 1999 et d'un grand rassemblement de jeunes.

Depuis le 12 mars, un site Web (*www.millénaire.gc.ca*) permet aux internautes de s'informer sur ls activités entourant les fêtes du millénaire.

Le prix du 31 juillet 1608

La Faculté Saint-Jean honorée à Québec

Andrée Pomerleau

Collaboration spéciale
Québec

Seul établissement d'enseignement supérieur francophone à l'Ouest de Saint-Boniface, la Faculté Saint-Jean d'Edmonton recevait, le 19 mars dernier, le prix du 3 juillet 1608 qui commémore la fondation de Québec, port d'entrée des francophones d'Amérique.

Le prix offert à l'instigation du Conseil de la langue française et de la Ville de Québec vient souligner la contribution exceptionnelle d'un organisme «au maintien et à la promotion de la langue, de la culture et de la science francophones en Amérique du Nord» selon les termes même employés par Mme Nadia Assimopoulos, présidente du conseil.

Au cours d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Québec, Mme Assimopoulos et le maire de la ville, M. Jean-Paul l'Allier, ont remis le prix à la doyenne de la Faculté Saint-Jean, Mme Claudette Tardif. Celle-ci s'est dite honorée et fière d'accepter la distinction «au nom de ses collègues et de la communauté francophone de l'Alberta.» Elle n'a pas manqué de mentionner que le prix du 3 juillet 1608 faisait «résonner une autre date historique, celle de 1908, année de la création d'une des grandes institutions qui allait assurer le fait français dans l'Ouest canadien.» Au passage, elle a salué le courage et l'acharnement des fondateurs de la Faculté tout autant que celui des jeunes garçons et filles de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique qui ont fréquenté l'établissement.

Comme par le passé le prix est constitué d'une oeuvre réalisée par un artiste québécois. Cette année, on remettait au lauréat une sculpture de bronze de l'artiste René Derouin: «Les migrants culturels». Une oeuvre, a fait remarquer Mme Tardif, qui «occupera une place importante à la Faculté Saint-Jean, dans un lieu où elle sera mise en évidence. Elle servira à nous rappeler la reconnaissance que nous recevons aujourd'hui et sera un signe d'encouragement pour l'avenir.»

M. Jean-Paul l'Allier s'est fait fort de souligner à la soixantaine de personnes présentes à la réception que, même si les francophones ne constituent que 2 pour cent de l'Amérique du Nord, leur vitalité ne fait pourtant aucun doute. Il a poursuivi en disant que le présent des francophones, bien que construit en partie sur des passés différents, est alimenté par un désir commun d'assurer la présence française en Amérique et un attachement semblable à la langue et la culture françaises.

Ces paroles ont trouvé écho auprès de la doyenne de la Faculté St-Jean qui a conclu en assurant que l'institution entendait continuer avec vigueur et passion «l'œuvre commencée il y a deux siècles à l'ombre des Rocheuses, avec La Vérendrye et tous les autres qui ont marqué notre territoire de cette culture française dont nous sommes les traces.»

La Faculté St-Jean, qui offre déjà des programmes en administration des affaires, en arts, en éducation et en sciences, caresse le projet d'être reconnue à l'avenir comme le tout premier choix des étudiants francophones et francophiles de l'Ouest canadien et même au-delà..

Ce qui fera dire plus tard à Mme Assimopoulos qu'en regard du dynamisme de l'institution, la Faculté méritait d'être citée pour services rendus à la communauté francophone d'Amérique du Nord.



Photo: gracieuseté de la Ville de Québec.

Madame Claudette Tardif, récipiendaire (au nom de la Faculté St-Jean) du prix du 3 juillet 1608 pour 1998 en compagnie de Madame Nadia Assimopoulos du conseil de la langue française et de Monsieur Jean-Paul L'Allier, Maire de Québec.

Colloque de l'ACFAS-Alberta

Une première présidente

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

L'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, secteur Alberta, avait lieu le 21 mars dernier, à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton. Et pour la première fois de son histoire, les membres de l'ACFAS-Alberta ont élu une femme à la tête de l'organisme.

C'est donc Josée Bergeron, enseignante à la Faculté, qui dirigera les destinées de l'association au cours de la prochaine année. Mme Bergeron n'a pas l'intention d'apporter d'énormes modifications à l'organisme, mais voudrait plutôt mettre en oeuvre les recommandations du président sortant, Marc de Montigny. Ce dernier recommande entre autres, dans son rapport annuel, de poursuivre l'envoi de la *Lettre de l'ACFAS* aux membres, de poursuivre également la présentation de conférences sur divers sujets, de raviver la chronique de l'organisme dans *Le Franco* et de mettre beaucoup d'énergie à stimuler l'intérêt des jeunes.

La nouvelle présidente insiste d'ailleurs sur l'importance d'intéresser les jeunes aux sciences. « Il faut aller les chercher parce que même si nous leur avons énormément parlé des activités de la journée et que ça a été affiché partout dans la Faculté, il n'y en a pas beaucoup qui se sont présentés ici aujourd'hui. C'est donc de trouver un moyen pour les rejoindre afin qu'ils se sentent eux aussi concernés par l'avancement des sciences. »



Photo: Patricia Hélie

Josée Bergeron est la nouvelle présidente de l'ACFAS-Alberta.

Pour Mme Bergeron, si l'avancement des sciences est si important, c'est pour arriver à créer une communauté d'intérêt. « Quand on fait de la recherche, même si on a des collègues, on se sent parfois un peu seul. La recherche, c'est l'avancement des idées mais c'est aussi de débattre et d'échanger des idées, donc d'avoir l'opportunité de rencontrer des gens qui ne font pas exactement la même chose mais qui ont quand même une idée de comment on fait de la science. De pouvoir entrer en contact avec ces gens-là, c'est important pour son propre boulot, pour ne pas se sentir tout seul. C'est aussi de pouvoir continuer de le faire en français et de le perpétuer en français. C'est très attrayant d'avoir ce sentiment de créer une communauté d'intérêt autour des sciences. »

Les autres membres du nouveau conseil d'administration sont Thomas Matukala Nkosi (vice-président), Nathalie Kermoal (vice-présidente), Jerry Toupin (trésorier) et Richard Toupin (secrétaire). Des membres de l'Alliance française et de l'AMFA représenteront également leur organisme respectif à titre de conseiller.

Côté financier, l'ACFAS-Alberta ne s'est jamais aussi bien portée, terminant l'exercice financier avec un surplus de 1 235 $. Cependant, des coûts reliés à la Journée du Savoir n'avaient pas encore été comptabilisés au moment de l'assemblée annuelle.

L'assemblée générale de l'organisme se déroulait en même temps que la Journée du Savoir. Vingt-deux conférences diverses ont été présentées tout au long de la journée et une quarantaine de personnes ont assisté à ces conférences.

Conférence prochaine d'Hubert Reeves à Edmonton

Les premiers instants de l'Univers

Edmonton

La prochaine conférence de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS-Alberta) aura lieu le lundi 30 mars prochain à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton et c'est nul autre que Hubert Reeves qui sera le conférencier.

Né à Montréal en 1932, le professeur Reeves a étudié au Collège Jean-de-Brébeuf, à l'Université McGill et à l'Université Cornell (USA) où il a obtenu son doctorat en astrophysique nucléaire.

Il a ensuite enseigné la physique à l'Université de Montréal tout en étant conseiller scientifique à la NASA. Depuis 1966, il est directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en France. Pendant cette période, il a également travaillé au Centre d'études nucléaires de Saclay (en banlieue de Paris) et a enseigné la cosmologie à l'Université de Paris, à l'Université de Montréal et à l'Observatoire Midi-Pyrénées de Toulouse.

Auteur de nombreux articles scientifiques spécialisés (portant, entre autres, sur la formation des éléments dans les étoiles) et conférencier très recherché, il est surtout connu pour la publication de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique, entre autres : *Évolution stellaire et nucléosynthèse* (1968), *Patience dans l'Azur* (1981, 2e édition 1988), *Poussières d'étoiles* (1984), *L'heure de s'enivrer* (1986), *Malicorne* (1990), *Compagnons de voyage* (1992), *Dernières nouvelles du cosmos* (1994), *La première seconde* (1995), *La plus belle histoire du monde* (1996, avec Joël De Rosnay, Yves Coppens et Dominique Simonnet).

Ces ouvrages ne sont pas tous des oeuvres de vulgarisation scientifique. On y retrouve aussi une réflexion sur l'interaction entre l'homme et l'environnement et la position de la science par rapport la société. Il traite de ces sujets de façon simple, claire et poétique.

Hubert Reeves sera à la Faculté Saint-Jean le lundi 30 mars, à 19h00.

L'évolution de la technologie, un fait encourageant

(EN)-L'aspect le plus encourageant d'une industrie en évolution constante est qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre.

La plupart de ce qui était indispensable il y a seulement cinq ans a été remplacé ou a simplement disparu, de sorte que même les nouveaux venus dans le domaine de l'informatique peuvent développer rapidement les compétences recherchées. Si vous vous sentez encore dépassé par le choix de la direction à prendre, voici quelques conseils du Collège CDI de technologie et des affaires, centre de formation en entreprise et école d'informatique de premier plan au Canada :

1. Avant de décider dans quel domaine étudier, prenez le temps d'évaluer ce qui est important pour vous dans un emploi et où vous aimeriez qu'il vous mène. Étudiez la situation et questionnez les responsables de l'école sur la place que vous pourriez vous attendre à occuper dans la nouvelle économie.

2. Ne vous préoccupez pas du fait que vous n'avez peut-être pas encore toutes les compétences techniques ou que vous vous croyiez sous-qualifié pour étudier dans le domaine de la haute technologie. N'oubliez pas que le secteur des technologies de l'information est assez nouveau pour tous et que la plupart des gens arrivent mal à déterminer leurs capacités d'apprentissage dans l'industrie.

3. Fait encore plus important, il y a un risque à demeurer non qualifié. La vague des technologies de l'information bouscule tout sur son passage et impose une certaine urgence en matière d'emploi où la loi du "premier arrivé, premier servi" règne en maître.



Canadian Grain Commission | **Commission canadienne des grains**

À L'ATTENTION DES DÉTENTEURS DE DOCUMENTS DÉLIVRÉS PAR LES TITULAIRES DE LICENCES EN VERTU DE LA *LOI SUR LES GRAINS DU CANADA*

Les licences mentionnées ci-dessous délivrées antérieurement par la Commission canadienne des grains ont expiré le 28 février 1997 et n'ont pas été renouvelées.

No de licence	Genre	Titulaire
GD 000200	Négociant en grains	Palliser Grain Co. Ltd.
PE002396	Silo primaire	Palliser Grain Co. Ltd.
PE002397	Silo primaire	Palliser Grain Co. Ltd.

La Commission canadienne des grains détient présentement la garantie financière fournie par la compagnie susmentionnée, conformément à l'article 46 de la loi sur *les grains du Canada*, pour couvrir les obligations aux détenteurs de documents autorisés ou prescrits. Les détenteurs de documents qui n'ont pas reçu le paiement de la compagnie susmentionnée sont priés d'aviser la Commission, par écrit dès que possible, des transactions impayées. La Commission doit recevoir l'avis, accompagné des photocopies de documents à l'appui, d'ici le 30 avril 1998 au plus tard (veuillez noter la limite stipulée ci-dessous).

Note: Limite, article 49(3)

(3) Par dérogation au paragraphe (2), la garantie donnée par le titulaire d'une licence d'exploitation d'un silo primaire ou d'un silo de transformation ou d'un commerce de grains ne peut être réalisée ou recouvrée relativement à un accusé de réception, un bon de paiement ou un récépissé que si, à la fois:

a) avant l'expiration de la période réglementaire suivant la livraison au titulaire du grain qui est visé, celui-ci a manqué à son obligation de paiement ou de livraison envers le producteur ou a refusé de l'exécuter;

b) le producteur en a avisé par écrit la Commission dans les trente jours suivant le manquement ou le refus.

Prière de faire parvenir tout avis au:

Chef, Octroi de licenses aux silos et aux négociants en grains
Commission canadienne des grains
Service à l'organisme
303, rue Main, pièce 700
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G8

Les licences délivrées le sont sous réserve d'expiration, d'annulation, de révocation ou de suspension pendant toute la campagne agricole. On peut se renseigner sur la situation actuelle des titulaires de licence en vertu de la *Lois sur les grains du Canada* en composant le (204) 983-2789.

Canadä

Don Boudria monte en grade

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le ministre d'État et Leader du gouvernement à la Chambre des communes, Don Boudria, est l'un des récipiendaires de l'Ordre de la Pléiade, qui souligne les mérites de personnalités francophones.

Président fondateur de la section ontarienne de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) M. Boudria a déjà occupé le poste de ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie de 1996 à 1997. Il avait déjà été fait Chevalier de l'Ordre en 1988, puis Officier en 1994.

M. Boudria a dit accepter «ce grand honneur» avec un sentiment «de fierté et d'humilité». Il a tenu à partager cette décoration avec tous les francophones du pays, particulièrement avec les Franco-Ontariens de sa circonscription de Glengarry-Prescott-Russell en Ontario.

«J'ai reçu cette décoration parce que je suis leur député. Je les remercie tous, francophones et francophiles, qui m'ont toujours appuyé dans les campagnes électorales, mais aussi pour m'avoir appuyé dans les dossiers de la Francophonie».

Créé en 1976, l'Ordre de la Pléiade est remis par l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française et comporte quatre grades, soit ceux de Chevalier, d'Officier, de Commandeur et de Grand-Croix.

Le sénateur Jean-Robert Gauthier, qui préside les destinées de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française, a reçu le Grade de Grand Croix, la plus haute distinction de l'Ordre. M. Gauthier, qui lutte depuis deux ans contre une terrible maladie, est depuis son entrée en politique un ardent défenseur de la francophonie canadienne.

«Nous qui sommes de langue maternelle française, de souche française, avons le devoir d'assurer la qualité de cette langue, son usage, son respect. C'est à ce prix qu'elle survivra...Je vous invite à la défendre et à la protéger» a déclaré M. Gauthier.

Le président de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), Louis Gabriel Bordeleau, la journaliste au quotidien La Presse Lysiane Gagnon, l'enseignante Yolande Grisé, le journaliste Jean Lamoureux de Montréal, L'honorable Thérèse Lavoie-Roux, le député Bernard Patry et l'écrivain Rino Morin Rossignol font aussi leur entrée dans La Pléiade à titre de Chevalier.

Régional en bref

ALBERTA

De l'argent aux Paralympiques

Du 5 au 14 mars dernier avaient lieu les Jeux paralympiques, à Nagano. L'équipe de hockey sur luge du Canada, qui comprenait deux Albertains, partait avec l'idée d'améliorer sa performance. Eux qui avaient terminé en troisième position lors des Paralympiques de 1994 ont réussi à se hisser au deuxième rang, décrochant ainsi la médaille d'argent.

EDMONTON

Association des universitaires

C'est Estelle Plamondon qui occupera la présidence de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean dès l'automne prochain. Mme Plamondon succède ainsi à Catherine Dextrase qui termine bientôt son mandat.

La Trahison

L'UniThéâtre présentera, les 4 et 5 avril prochains, une pièce de Laurier Gareau, *La Trahison*. C'est la Troupe du Jour, de la Saskatchewan, qui produira cette pièce à caractère historique se déroulant en 1905, en Saskatchewan. Gabriel Dumont, vieux chasseur métis et bras droit de Louis Riel, visite le père Julien Moulin, o.m.i., curé de la paroisse métisse. Dumont, qui n'a pas mis les pieds dans une église depuis la fin de la résistance de 1885, étant persuadé que les oblats l'avaient alors trahi, veut tout de même être enterré dans le cimetière et tente d'en persuader le père Moulin.

LEGAL

Pas de vote

Le vote qui devait se tenir le 15 mars dernier, auprès de paroissiens de Legal, concernant la construction d'un centre scolaire communautaire sur un terrain appartenant à la paroisse, a été annulé par l'évêque de St-Paul, Tom Colins. Après avoir rencontré les promoteurs et les opposants au projet, l'évêque a cru bon d'annuler le vote et de réunir les deux parties afin de taire les inquiétudes de chacun et d'en arriver à un consensus. Une réunion devrait donc avoir lieu à la fin du mois pour régler la question.

Départ

Le directeur de l'école Citadelle de Legal, Raymond Tremblay, a dernièrement annoncé qu'il en était à sa dernière année en tant que directeur de l'école Citadelle. M. Tremblay qui a décidé de prendre sa retraite à la fin de l'année scolaire en cours, était directeur de l'école Citadelle depuis sa fondation.

PLAMONDON

Autre départ

L'actuel directeur de l'école Beauséjour, Raymond Demers, a obtenu le poste de conseiller en orientation au sein du Conseil scolaire de l'école nouvelle. Il quittera lui aussi son poste à la fin de la présente année scolaire mais commencera tout de même à travailler comme conseiller en orientation dès avril, mais à temps partiel.

RED DEER

Olympiades de sciences

Les écoles de Red Deer ont été à l'honneur lors des Olympiades de sciences qui se sont tenues à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton le 13 mars dernier en décrochant les deux premières positions. Dans la catégorie junior, l'école d'immersion Camille Lerouge a obtenu la première place alors que l'école française La Prairie se classait deuxième. La troisième place est revenue à l'école française Boréal de Fort McMurray.

ST-PAUL

Porte ouverte

Le 31 mars prochain aura lieu une soirée porte ouverte à la prématernelle et à la maternelle de St-Paul. La soirée se déroulera au deuxième étage du Centre culturel de Saint-Paul de 19h00 à 20h30. Les responsables prendront les inscriptions pour l'automne prochain.

Bienvenue au Réseau de l'information de la Francophonie (RIF)

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Un journal «électronique», un agenda culturel, un magazine virtuel des arts et de la culture et une collection numérisée mettant en vedette des cinéastes canadiens-français sont au coeur du tout nouveau Réseau de l'information de la Francophonie (RIF) qui est maintenant accessible aux internautes.

C'est l'entreprise *Concept Art multimédia*, une filiale de la Fédération culturelle canadienne-française, qui a créé ce réseau, en collaboration avec de nombreux partenaires, dont l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC) et l'Association de la presse francophone (APF).

Le journal *Électron*, dernier né de la presse francophone en milieu minoritaire, se veut «un hebdomadaire mis à jour quotidiennement» selon les mots de son concepteur, Sylvio Boudreau. Lorsque le «journal» atteindra son rythme de croisière, une vingtaine de nouvelles brèves par jour seront disponibles.

L'Association de la presse francophone a décidé de participer au projet dans le but de donner davantage de visibilité aux journaux francophones. L'APF souhaite présenter sur le web les versions intégrales des journaux francophones. L'APF alimentera aussi le journal *Électron* (http://francoculture.ca/electron) de nouvelles.

L'Alliance des radios communautaires permettra aux internautes d'avoir accès sur audio à des bulletins de nouvelles en français provenant des quatre coins du Canada.

L'Agenda de la francophonie, (http://francoculture.ca/agenda) une marque déposée de l'Association canadienne pour l'éducation de langue française (ACELF), vise à renseigner les francophones du pays sur les activités culturelles et éducatives qui se déroulent dans leurs communautés.

Le magazine *A vue d'oeil* (http://francoculture.ca/oeil) existe depuis 1996 mais il s'est refait une beauté. Il devient mensuel, avec pour mandat d'utiliser toutes les possibilités sur Internet, c'est-à-dire l'animation, l'image et le son. Le magazine ne sera plus uniquement axé sur la création et la diffusion mais va devenir, en soi, une oeuvre d'art interactive, constamment en évolution, en symbiose avec les internautes. *A vue d'oeil* va collaborer avec les magazines *Liaison*, *Ven'd'Est*, *Lettres québécoises*, *Infomag*, et *Art Le Sabord* de façon à donner un aperçu national de la culture canadienne-française.

Finalement, la collection virtuelle *Francociné* (http://francoculture.ca/cine a pour but de faire connaître au monde entier les artistes canadiens-français du domaine de la cinématographie, qu'ils oeuvrent dans la mise en scène, la postproduction ou la création de décors ou derrière la caméra.

Pour l'automne 1998
L'école La Prairie devra déménager

PATRICIA HÉLIE
Edmonton

Si tout se passe sans anicroche, l'école La Prairie de Red Deer devrait aménager dans les locaux de l'école Piper Creek pour l'automne 1998.

À tout le moins, elle devra se trouver de nouveaux locaux puisque la *First Christian Reformed Church*, le propriétaire de la bâtisse où loge actuellement l'école, a informé le Conseil scolaire du Centre-Nord de sa décision de reprendre les locaux de l'école dès la fin du bail, soit en juillet prochain. Et comme le conseil scolaire public de Red Deer vient tout juste d'approuver la fermeture définitive de l'école Piper Creek, le conseil francophone espère pouvoir acheter l'édifice afin d'y installer l'école La Prairie.

Selon le conseil du Centre-Nord, personne d'autre ne serait, pour l'instant, intéressé par cette école qui peut accueillir facilement 225 élèves.

Lors de sa dernière assemblée publique, le conseil a autorisé l'administration à expédier une demande formelle au *School Buildings Branch* pour exprimer son intention d'acheter l'école Piper Creek avant l'automne 1998.

Du côté de l'école Ste-Jeanne d'Arc, il est peu probable que l'école puisse déménager dans une école plus grande pour l'automne prochain. Le conseil a demandé, sans succès, aux deux conseils anglophones de lui échanger une école dans le sud-est de la ville. Le conseil scolaire public a répondu ne pas pouvoir satisfaire cette demande alors que le conseil catholique n'a toujours pas donné signe de vie.

Toujours lors de la dernière assemblée publique, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), régionale de Centralta, est venue présenter son projet de Centre scolaire communautaire pour Legal. Les deux grandes questions pour le conseil sont de savoir si le projet est viable et qui en serait le propriétaire. Dans chacun des cas, les deux parties se disent ouvertes à plus d'une solution. Les conseillers Denis Tardif et Rémi Cyr continueront à rencontrer le comité du Centre scolaire communautaire de Centralta afin de suivre les développements de près.



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 30 AVRIL 1998

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er au 31 MAI** avant le **15 AVRIL** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

Mardi 24 au jeudi 26 avril - Atelier de Reiki, au Centre culturel de l'A.C.F.A. régionale. Info : 826-5275.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Jusqu'au dimanche 17 mai - Exposition des sculptures de René Derouin au musée Glenbow (130 - 9e ave S.E.). Heures d'ouverture : mardis au dimanche de 9 h à 17 h. Info : 268-4100.

Disponible à partir du 17 mars - Entre parenthèses, pièce pour adolescents de Yves Masson présentée par la Société de théâtre de Calgary. Info : 248-3403.

Activités régulières:

Pré-maternelle Capucine francophone pour les 3 et 4 ans, à l'école Queen's Park (2512 - 4e rue N.O.). Info : Ligne, 278-5224, ou Christine, 281-5290.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Jean-Charles Lanciault et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220-3991.

Dessinez c'est gagné - tous les mercredis à midi au Centre français de l'Université de Calgary. Info : 220-7226

La Voix des Rocheuses, pratique de chorale tous les mercredis à 19h à La Cité des Rocheuses. Info : 249-8532.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Razz Barry's, 1136 Kensington Rd., NW.

Badminton, tous les jeudis de 19 h à 21 h au gymnase de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Info : 249-1749.

Les copains de jeux, tous les vendrdis de 9 h 30 à 11 h 30 au local 210 de La Cité des Rocheuses. Info : 274-5919.

Cours de gigue pour les jeunes de 8 à 12 ans, tous les jeudis de 15 h 45 à 16 h 30 au théâtre de La Cité. Info : 247-9170.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'Église Ste-Famille.

Scout.e.s et Guides, les trois premiers vendredis de chaque mois de 18 h 30 à 20 h 30 à La Cité des Rocheuses.

RÉGION CENTRALTA

SAINT-ALBERT
Mercredi 15 avril - Portes-ouvertes pour la maternelle, soirée d'information et discussion sur le dépistage précoce à l'École La Mission (62 ave Sir Winston Churchill, Saint-Albert) à 19 h. Info : 459-9568.

Jeudi 16 avril - Bingo au profit de L'A.C.F.A. régionale Centralta au Campbell Park Bingo (Saint-Albert) à 18 h.

Activités régulières :

Soirées de billard réservées aux jeunes de 12 à 20 ans - tous les samedis à Legal. Pour info: Stéphane Carrière au 961-3689 ou David Fréchette au 961-3665.

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent les vendredis pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Samedi 4 et dimanche 5 avril - La Trahison, pièce présentée par l'UniThéâtre, à 20 h au théâtre de la Cité francophone. Info : 469-8400.

Samedi 4 avril - Concert de printemps de la chorale de la Faculté Saint-Jean à la All Saints Anglican Cathedral (103e rue et 100e avenue) à 20 h. Billets disponibles auprès des membres de la chorale ainsi qu'à la librairie Le Carrefour à Edmonton : adultes/10 $, étudiants/7$. Info: Jean-Claude Giguère, 465-3208.

Vendredi 17 avril - Les visages d'une nation, exposition d'oeuvres d'art au Centre d'arts visuels (Cité francophone) offert par tous les artistes membres et Louise Piquette. Info : 461-3427.

Samedi 18 avril - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton à la Cité francophone. Info : 469-4401.

Samedi 18 avril - Déjeuner chez Amandine (à La Cité francophone) organisé par l'Alliance française. À partir de 12 h 30. Info : 469-0399.

Dimanche 19 avril - 3e Brunch-bénéfice du Centre des ressources préscolaires Guy-Lacombe à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info : Hélène, 468-6934.

Jeudi 23 avril - Les Françaises et la politique au sortir de la Seconde guerre mondiale, conférence présentée par le Dr Patricia Prestwich, professeure d'histoire à l'Université de l'Alberta et spécialiste de la France. Entrée 2$/membres, 4$/non-membres. À 19 h 30 au local de l'Alliance à la Cité francophone. Info : 469-0399.

Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 avril - 9e Festival Théâtre Jeunesse Alberta organisé par l'UniThéâtre. Info : 469-8400.

Vendredi 24 au dimanche 26 avril - Congrès provincial de F.J.A. dans la Région de Kananaskis. Info : 469-1344.

Samedi 25 avril - Tournoi de belotte et souper à la fortune du pot (chacun apporte un plat) chez Marcel Semonis (R.R.1, Duffield, AB). Organisé par l'Union des Français à l'Étranger. Info : 731-2103.

Activités régulières :

Centre préscolaire Guy-Lacombe, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Heures d'ouverture : mardi - 17 h à 19 h, mercredi - 20 h à 12 h et 13 h à 17 h 30, vendredi - 10 h à 12 h et 13 h à 17 h 30. Fermé les lundis et vendredis. Info : 468-6934.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française toutes les deux semaines, les jeudis à 19 h. Au local de l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury) Info : 469-0399.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française. Info : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h à 12 h. Info : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf pour les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h . Info : 424-2476.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info : Stéphane Legault, 481-9691.

RÉGION FORT MCMURRAY

Jeudi 1er (11 h à 21 h) et vendredi 2 (10h à 16 h) avril - Salon du livre du Carrefour en collaboration avec l'A.C.F.A. régionale au Centre Boréal (entrée principale). Entrée libre. Info : 791-7700.

Samedi 4 avril - Après-midi de "Wall Climbing" pour les 11 ans et plus au YMCA. Entrée : 8$. S'inscrire d'avance : Monette, 791-7700.

Mercredi le 8 avril - Déjeuner-causerie de l'Association des gens d'affaires, l'invité spécial Gilbert Proulx parlera des assurances générales dans le monde des affaires. Au restaurant Bon Vivant, 10$ la personne. Info : 791-7700.

Dimanche 26 avril - Messe en français à l'Église St. John. Heure à confirmer. Info : Sandra ou Monette, 791-7700.

Activitiés régulières :

La bibliothèque du Centre Boréal est ouverte de 11 h à 14 h et de 19 h à 21 h les mercredis et samedis. Sept ordinateurs

sont à votre disposition. Entrée libre pour les membres de l'A.C.F.A., 5$/non-membres (abonnement d'un an). Info : 791-7700.

RÉGION LETHBRIDGE

Samedi 18 avril - Salon du livre et Kiosque d'information : vente de livres et de produits à l'érable au Park Place Shopping Centre de 9 h à 16 h 30. Info : Mireille ou Mimi au 328-8506.

Samedi 25 avril - Soirée de quilles pour toute la famille. Info : Mireille ou Mimi, 328-8506.

Activités régulières :

Le groupe de jeux **Boutchoux** pour enfants de 1 à 5 ans se rencontre les mardis de 13 h 15 à 15 h 15 à l'École LaVérendrye. Entrée libre. Info : Audrey ou Danièle au 320-2287.

Tous les mardis- Cours de grammaire pour étudiant.es intermédiaires ou avancé.es au Centre culturel de 18h à 19h.20$/mois pour les non-membres, 17.50$ pour les membres. Info Carolle ou Mireille au 328-8506.

Tous les mardis- Cours de conversation française pour débutant.es au Centre culturel de 19h à 21h. 20$/mois pour les non-membres, 17.50$ pour les membres. Info: Carolle ou Mireille au 328-8506.

Du lundi au vendredi - le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de midi à 17 h du lundi au jeudi et le vendredi de midi à 15 h. Info : Lise, 320-2287.

RÉGION MEDICINE HAT

Jeudi 16 avril - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale suivi d'une dégustation de vins et fromages. Au bureau de l'A.C.F.A. (533 - 1 rue SE) à 19 h. Info : 528-4419.

Activités régulières :

Centre de ressources - heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION PLAMONDON-LAC LA BICHE

Samedi 18 avril - Spectacle humoristique de Jérémie Gauthier acccompagné des musiciens des Micros-fun. Info : 798-3896.

Activités régulières :

Dîner au Club des Pionniers chaque jeudi. Tous sont les bienvenus.

RÉGION SAINT-PAUL

Activités régulières :

Alpha-familiale tous les lundis de 15 h 30 à 17 h 30. Info: 645-6604.

Le club des devoirs tous les mardis et jeudis de 15 h 30 à 16 h 30. Info : 645-6604.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 à la salle Larose.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Samedi 4 avril - Spectacle de Frédéric Robert et Catherine-Anne Dubé au Centre Chevalier à 20 h. Entrée : 8 $. Bar ouvert. Info : 837-2296.

Vendredi 17 au dimanche 19 avril - Stage de leadership «CAMP TU VEUX» organisé par F.J.A. Info : 469-1344 (Bureau de F.J.A. à Edmonton) ou 837-2296.

Samedi 18 avril - La trahison, pièce présentée par La Troupe du Jour Inc. Une production de CKRP FM et la Société historique et généalogique de Smoky River. Au gymnase de l'école de Donnelly à 20 h. Entrée : 10,00 $. Info : 837-2296.

Les mardi 21 (12 h à 20 h) et mercredi 22 avril (9 h à 16 h) - Le Salon du livre du Carrefour en collaboration avec l'A.C.F.A. régionale de Rivière-la-paix à l'école Routhier (Falher). Vente de livres, cassettes vidéos et audios, disques compacts, programmes et logiciels pour ordinateur, animation multimédias. Pour demandes spéciales et pour informations : Myriane, 837-2296.

Activités régulières :

SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info : 837-3400.

GIROUXVILLE - **Musée sur la grande rue.** Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Et les dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - Le ***Bar-Bar*** vous invite à participer à ses activités tous les VENDREDIS SOIRS au Centre culturel de Saint-Isidore à 21 h. Info ou suggestions : Sophie, au 624-5635.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info : 624-8283 ou 624-8182.

SAINT-ISIDORE - **La Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info : 624-8182 ou 624-8194.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info : Irène, au 359-2136.

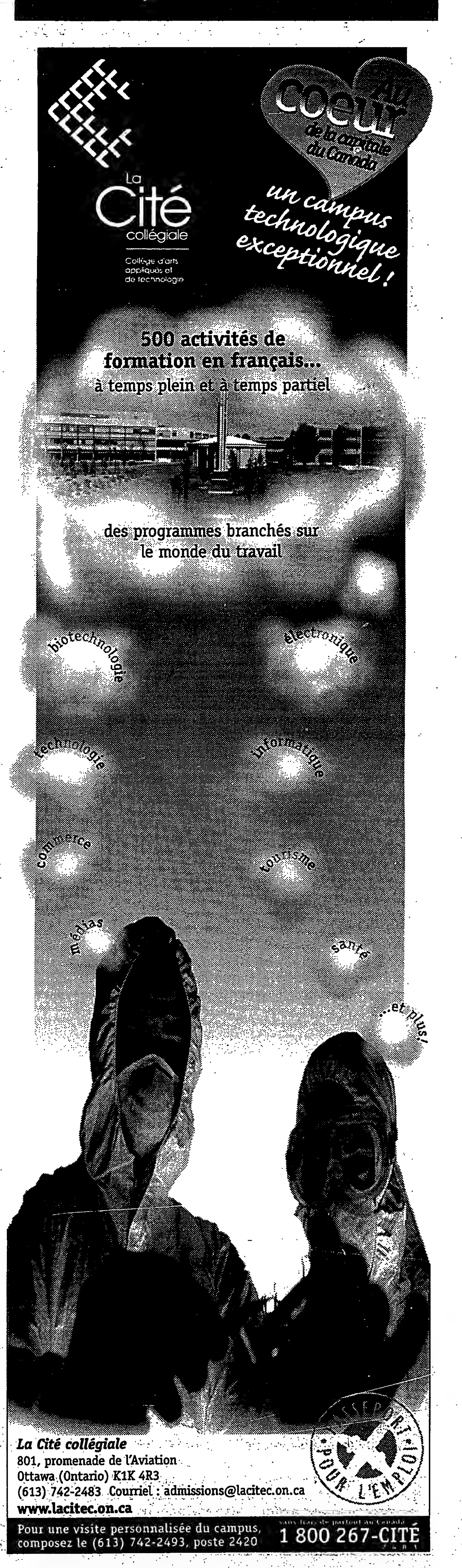
TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte les lundis et mardis de 19 h à 23 h, les vendredis de 13 h à 17 h. Info : Jeannette, 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur: 925-2203. Courrier électronique: genealfa@telusplanet.net Site: http://www.telusplanet.net/public/genealfa/









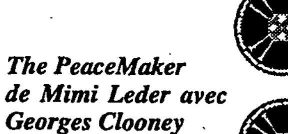
The Peacemaker

Voici une recette infaillible pour un thriller efficace.

Prenez tout d'abord un terroriste parmi les plus dangereux, c'est-à-dire ceux qui n'ont rien à perdre et qui n'ont pas l'air de tueurs. Donnez-lui ensuite accès à une bombe nucléaire, provenant de préférence d'une Russie délabrée et remplie de réfugiés migratoires. Prenez ensuite la peine de trouver une femme haut placée dans la hiérarchie des services secrets américains (Nicole Kidman), de préférence jolie et volontaire. Flanquez-la d'un colonel spécialiste de commandos (Georges Clooney) qui réagit plutôt mal à l'autorité, particulièrement si elle émane d'une femme. Agrémentez le tout d'une poursuite internationale rehaussée d'une brin de détonateurs à minuterie et vous obtiendrez le très respectable suspense *The Peacemaker*.

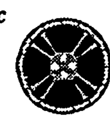
Il s'agit-là du premier film du studio *DreamWorks*, le résultat d'une association entre Spielberg, Katzenberg Geffen, trois multi-millionnaires qui ont décidé de prendre les choses en main et de ne plus être à la merci des studios traditionnels.

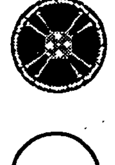
Réalisé par Mimi Leder, une spécialiste des séries télévisées de qualité (elle a remporté un Emmy pour un épisode de la série *E.R.*), cette première production, bien qu'honnête, ne renouvelle pas le genre. L'intrigue est classique, les personnages fortement stéréotypés et la complexité absente. Tout au plus peut-on affirmer qu'il y avait longtemps qu'on avait vu au cinéma américain un rôle de méchant aussi poignant et aussi humain, malgré l'inhumanité de ses gestes. Le rythme bien soutenu de l'action permet cependant aux spectateurs de passer outre les invraisemblances de rigueur et les morceaux de dialogues moins inspirés qui jalonnent le film. Quelques images, quelques échos d'une musique envoûtante nous accompagnent bien au delà du visionnement et, franchement, on ne peut demander beaucoup plus à une oeuvre de divertissement basée sur un excès d'adrénaline.

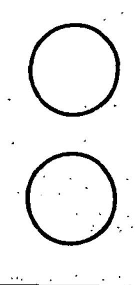


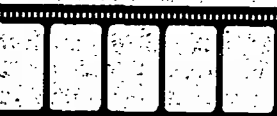
The PeaceMaker
de Mimi Leder avec
Georges Clooney
et Nicole Kidman

3 sur 5







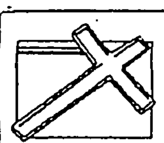


PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

Offrez à votre enfant un cadeau qui lui sera précieux toute sa vie. La Prématernelle Bobino Bobinette offre aux enfants d'âge préscolaire une expérience riche en culture, amis, nouveautés et sourires. Située au 15425 - 91e ave dans l'école Notre-Dame. Inscrivez dès maintenant votre enfant pour septembre 1998. Pour plus de renseignements, composez le 486-0673. (01-05)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1



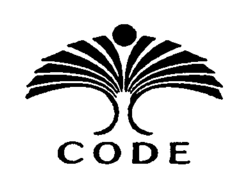
Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

AIDER LE MONDE MOT À MOT



CODE

L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

J'AIMERAIS PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES DE CODE.

Nom ____________
Adresse ____________

ADRESSE DE RETOUR : CODE, 321 rue Chapel Ottawa (Ontario) Canada, K1N 7Z2.
Télécopieur : (613) 232-7435
Téléphone : 1-800-661-2633



Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.S.

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche:11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

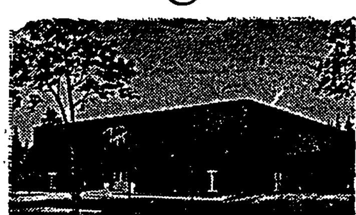
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN



ÉGLISE CHRÉTIENNE SOURCE D'EAU VIVE
Présente: SON DE LOUANGE
Tous les dimanches matin de 8h45 à 9h00
sur les ondes de C.K.E.R. 101.9 FM
Pour commentaires et informations, appelez-nous
C.P. 37059, Lynnwood Postal Outlet
Edmonton, Alberta, T5R 5Y2
Tél: (403) 481-9691

SIMPLE OUVERT UNIQUE RÉEL COURRANTE ÉVANGÉLIQUE

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: **439-6189** Rés.: **465-3533**

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

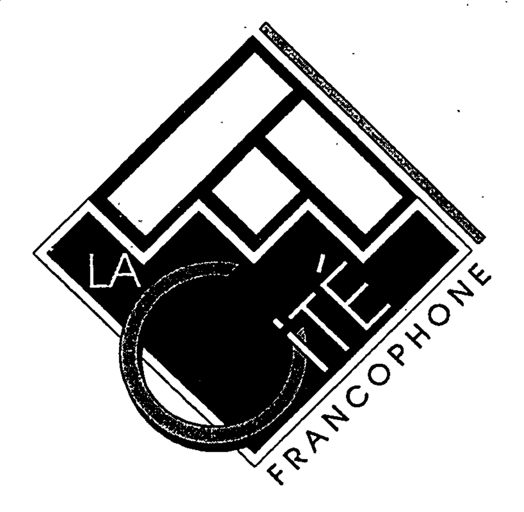
Obstétricien **Tél.: 421-4728** *Gynécologue*

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS
Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés
Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850
MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1
Tél.: (403) 426-4660
Fax.: (403) 426-0982



Tous les fauteuils sont vendus!

Merci à tous les donateurs et donatrices et à la "Edmonton Community Foundation"

A.C.F.A. provinciale (3)
Alliance française d'Edmonton
Anonyme
Viateur et Nicole Audy
Eddie et Solange Bachand
Jacques et Lucienne Baril (3)
Guy et Ardis Beaudry (3)
Gilbert et Marie Beaupré
Maurice Beauregard
Henri et Bernadette Breault (2)
Denis-Martin Chabot
Léo Charest
Michel Charron
Jocelyne Verret et Ernest Chiasson
Club Richelieu d'Edmonton
Denis et Pauline Collette (2)
Daniel et Thérèse Cournoyer (2)
Robert Cyr et Jeannine Morin Cyr
Paul et Phyllis Denis
Jean-Louis Dentinger et Carole Roy (4)
Aimé et Elyse Déry (2)
Clément et Angèle Déry
Paul et Alice Dumaine
Alain Dunn et Marie-Hélène Prescott (2)
Joseph Forget
Florian Painting Inc. (2)
Alice Gagné
Thérèse Y. Gareau
Denise Godbout
Laurent Godbout
Angéline Goudreau
Sandra Jewell et Georges Arès
Laurent Leduc
Ernest LeFebvre
Florence Lefebvre
Marie Lefebvre
Lyne Lemieux
Henri et Clémence Lemire
Richard Lupien
David MacFarlane
Marcel J. et Liliane Maisonneuve
Nicole Mallet
Marie-Claire McNeill
Armand Mercier
Lucille Moquin (2)
Yolande Moquin
Gamila Morcos
René et Jacqueline Morrissette
Denis R. Noël (3)
Léonard et Eva Nobert
Irène Nolette
Laure Champagne Onofrychuk
Norm Onofrychuk
Sylvie Pageau
Paroisse Ste-Anne, Edmonton
Danielle Petit et Jean-Claude Chatelet
Eric Préville et Simone Doucette (2)
Carmen et Lionel Rémillard
Emile et Thérèse Riopel
Claudette et Simon Roy
Dominique Roy
Lydia et André Roy (2)
Ken Shields
Léger et Agathe St-Pierre
Claudette et Denis Tardif
Alain Thibaudeau et Marie-Josée Duguay
Jean-Guy et Suzanne Thibaudeau (2)
Lucien et Germaine Tremblay
Ronald Tremblay (2)
Denise Ulliac
Union des français de l'étranger
Louisette Villeneuve
Georges et Huguette Vincent
Mireille Vézeau

La "Edmonton Community Foundation"
continue à rehausser la qualité de vie des citoyens d'Edmonton.
Renseignements: 426-0015



Notre campagne "Bâtissons ensemble" continue, votre aide financière est très appréciée.

J'appuis la campagne **Bâtisssons ensemble** de La Cité francophone en faisant un don déductible d'impôt de

___ 25$ ___ 50$ ___ 100$ ___ Je préfère donner: __________$

Veuillez porter la somme indiquée à ma carte de crédit:

___ Visa ___ Mastercard

Nº de carte de crédit: ____________________

Date d'expiration: ____________________

Signature: ____________________

___ Je joins mon chèque à l'ordre du "Centre communautaire d'Edmonton"
202, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Renseignements: 463-1144

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ Tél: ____________________

___ Je désire m'engager à plus long terme en participant au programme de retrait en donnant ______$ mensuellement pendant ___ 1 an ___ 2 ans ___ 5 ans ou ______ ans.
Veuillez joindre un chèque annulé.





PRINTEMPS 1998

DES DIMANCHES PAS COMME LES AUTRES

Vos **dimanches soirs** sont plus que jamais empreints de divertissement et de culture.


MICHEL DRUCKER

L'animateur-vedette Michel Drucker vous donne rendez-vous tous les dimanches à 19 h 30 pour **Drucker & Co**, une revue divertissante présentant l'actualité d'une manière décontractée et humoristique.

À 20 h, Michel Drucker garde la barre et présente des entrevues avec les personnalités qui font l'actualité culturelle à **Stars & Co.**

À 20 h 30, Bernard Pivot recoit artistes, écrivains, philosophes, universitaires, penseurs et cinéastes à **Bouillon de culture.**

Quant à Élisabeth Paradis, elle vous offre ses **Bons baisers d'Amérique** à 21 h 30.

Votre soirée du dimanche :

19 h 30	Drucker & Co	20 h 30	Bouillon de culture
20 h 00	Stars & Co	21 h 30	Bons baisers d'Amérique

PARIS CHIC CHOC : LE MAGAZINE QUI A DU STYLE


PARIS CHIC CHOC

Vous voulez connaître le monde de la mode, de la beauté et de la création? Le nouveau magazine **Paris Chic Choc**, produit par France 3, vous le fait découvrir sous toutes ses coutures. Créateurs en vogue, coulisses des défilés, sujets brûlants d'actualité, visites d'ateliers de fabrication et rencontres avec de jeunes stylistes, voilà le menu. De plus, de chouettes rubriques telles que "le look de la semaine", "mode de star" ou encore "cravates ou noeuds papillons" habillent le tout. SAMEDI, 21 H 30.

Note : Toutes les heures sont indiquées selon l'heure de l'Est. Vérifiez la grille-horaire en page 2 pour les rediffusions.

À VOUS LES PREMIÈRES LOGES


LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

Vous adorez le théâtre, les quiproquos et les gags ? Les dimanches à 13 h, TV5 vous réserve des places de choix pour de truculentes comédies. Demandez le programme !

Lily et Lily (5 avril). Lily, star de cinéma hollywoodienne des années 30, reçoit la visite de sa soeur jumelle, une provinciale du *Middle-West* jamais sortie de sa bourgade. Un superbe double rôle pour Jacqueline Maillan. Rires garantis!

Le père Noël est une ordure (12 avril). Le standard de la ligne d'intervention "S.O.S. détresse-amitié-bonjour" est sur le point d'exploser, alors que les permanents Thérèse (Anémone) et Pierre (Thierry Lhermitte), passant outre aux règles de l'association, ne peuvent s'empêcher d'accueillir les âmes en détresse.

Reviens dormir à l'Elysée (26 avril). Être présidente de la République n'est pas un métier de tout repos, surtout lorsque votre mari s'oppose à votre politique et décide de quitter l'Elysée. Michèle Leroy (Yolande Folliot) va en faire la triste expérience et ne reculera devant rien pour garder son mari.

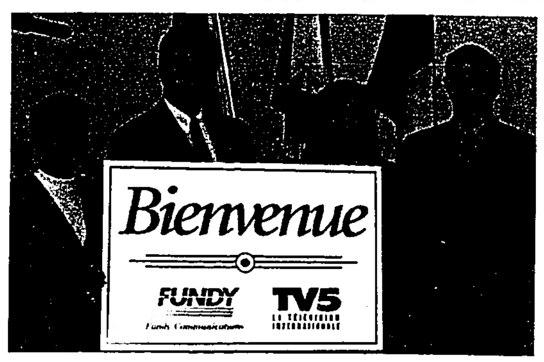
Nuit d'ivresse (3 mai). Jacques (Michel Blanc) rencontre Simone (Josiane Balasko) dans un bistrot de gare. Il est seul, un peu saoul, elle attend le train. Elle est vulgaire, il se croit chic. Entre minuit et six heures du matin, ils vont vivre une nuit complètement folle.

PROGRAMMATION DE TV5 – PRINTEMPS 1998

Heure de Vancouver	Heure de Montréal	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	Heure de Montréal	Heure de Moncton
03H30-	06H30-	Alice/Courants d'art *RTBF*	Funambule	Télématin *F2*	Télématin *F2*	Télématin *F2*	Télématin *F2*	Télématin *F2*	-06H30	-07H30
04H00-	07H00-	Évasion - *F3*	Espace francophone *F3*						-07H00	-08H00
04H30-	07H30-	Visions d'Amérique / C'est à dire...	Regards africains/Sinbad/ Rêves en Afrique/Obsidienne						-07H30	-08H30
05H00-	08H00-	Génies en herbe - *RTBF*	Outremers/Signes-*TSR*/ Tu vois ce que je veux dire-*RTBF*						-08H00	-09H00
05H30-	08H30-	Le petit journal	Le petit journal	Cap aventure	Les prix du Québec	La vie d'artiste	Plaisir de lire	Tendances	-08H30	-09H30
06H00-	09H00-	Bus et cie *TSR*	L'école des fans *F2* / Télétourisme / Grand tourisme	Polémiques *F2*	Le kiosque / 7 jours en Afrique	Mise au point *TSR* / Vivre avec... - *F3*	Temps présent *TSR*	Magazine belge *RTBF*	-09H00	-10H00
06H30-	09H30-								-09H30	-10H30
07H00-	10H00-	Découverte	Fleurs et jardins	Bons baisers d'Amérique	Outremers *RFO*	Reflets *CIRTEF*	Magazine santé	Claire Lamarche / Vivre avec... - *F3*	-10H00	-11H00
07H30-	10H30-	Sport Africa	Vins et fromages						-10H30	-11H30
08H00-	11H00-	Y'a pas match	Musique classique	Bus et cie *TSR* / Gourmandises - *RTBF*	Bus et cie *TSR* / Gourmandises - *RTBF*	Bus et cie *TSR* / Gourmandises - *RTBF*	Bus et cie *TSR* / Gourmandises - *RTBF*	Bus et cie *TSR* / Gourmandises - *RTBF*	-11H00	-12H00
08H30-	11H30-	Horizons francophones							-11H30	-12H30
09H00-	12H00-	Funambule	Grands gourmands - *F3*	Paris lumières	Paris lumières	Paris lumières	Paris lumières	Paris lumières	-12H00	-13H00
09H30-	12H30-	Journal français - *F3*	Journal français - *F3*	Journal français - *F3*	Journal français - *F3*	Journal français - *F3*	Journal français - *F3*	Journal français - *F3*	-12H30	-13H30
10H00-	13H00-	Fais-en ton affaire!	Théâtre	Bouillon de culture *F2*	Du fer dans les épinards *F2*	Plaisir de lire	Panorama	Découverte	-13H00	-14H00
10H30-	13H30-	Magellan - *TSR*				Grands gourmands *F3*	Y'a pas match	Horizons francophones	-13H30	-14H30
11H00-	14H00-	Faut pas rêver *F3*		Les prix du Québec		Documentaire européen	Viva *TSR*	Revue de presse canadienne	-14H00	-15H00
11H30-	14H30-			Jardins et loisirs *RTBF*	La vie d'artiste		Télétourisme / Grand tourisme	Documentaire canadien	-14H30	-15H30
12H00-	15H00-	Journal TV5	Journal TV5	Journal TV5	Journal TV5	Journal TV5	Journal TV5	Journal TV5	-15H00	-16H00
12H30-	15H30-	Le jardin des bêtes *F3*	Sous vos applaudissements *F2*	La chance aux chansons - *F2*	La chance aux chansons - *F2*	La chance aux chansons - *F2*	La chance aux chansons - *F2*	La chance aux chansons - *F2*	-15H30	-16H30
13H00-	16H00-	Fleurs et jardins		Gourmandises - *RTBF*	Gourmandises - *RTBF*	Gourmandises - *RTBF*	Gourmandises - *RTBF*	Gourmandises - *RTBF*	-16H00	-17H00
13H30-	16H30-	Vins et fromages		Des chiffres et des lettres - *F2*	Des chiffres et des lettres - *F2*	Des chiffres et des lettres - *F2*	Des chiffres et des lettres - *F2*	Des chiffres et des lettres - *F2*	-16H30	-17H30
14H00-	17H00-	Journal suisse - *TSR*	Journal suisse - *TSR*	Journal suisse - *TSR*	Journal suisse - *TSR*	Journal suisse - *TSR*	Journal suisse - *TSR*	Journal suisse - *TSR*	-17H00	-18H00
14H30-	17H30-	Montagne - *F3*	Cap aventure	Pyramide - *F2*	Pyramide - *F2*	Pyramide - *F2*	Pyramide - *F2*	Pyramide - *F2*	-17H30	-18H30
15H00-	18H00-	Thalassa *F3*	L'école des fans *F2* / Télétourisme / Grand tourisme	Paris lumières	Paris lumières	Paris lumières	Paris lumières	Paris lumières	-18H00	-19H00
15H30-	18H30-			C'est l'heure - *F2*	C'est l'heure - *F2*	C'est l'heure - *F2*	C'est l'heure - *F2*	C'est l'heure - *F2*	-18H30	-19H30
16H00-	19H00-	Journal français - *F2*	Journal français - *F2*	Journal français - *F2*	Journal français - *F2*	Journal français - *F2*	Journal français - *F2*	Journal français - *F2*	-19H00	-20H00
16H30-	19H30-	Faites la fête/ Fiesta/ Surprise party/ Variétés *F2*	Drucker & co - *F2*	D'un monde à l'autre *F2*	Ça se discute/ La vie à l'endroit *F2*	Envoyé spécial *F2*	Tendances	Thalassa *F3*	-19H30	-20H30
17H00-	20H00-		Stars & co *F2*				Documentaire canadien		-20H00	-21H00
17H30-	20H30-		Bouillon de culture *F2*					Faut pas rêver *F3*	-20H30	-21H30
18H00-	21H00-			Les pieds sur l'herbe *F3*	Montagne - *F3*	Évasion - *F3*	Fiction		-21H00	-22H00
18H30-	21H30-	Paris chic choc - *F3*	Bons baisers d'Amérique	Magazine belge *RTBF*	Temps présent *TSR*	La 50e avenue		Documentaire européen	-21H30	-22H30
19H00-	22H00-	Clip postal				À bon entendeur - *TSR*/ Autant savoir - *RTBF*			-22H00	-23H00
19H30-	22H30-	Journal belge - *RTBF*	Journal belge - *RTBF*	Journal belge - *RTBF*	Journal belge - *RTBF*	Journal belge - *RTBF*	Journal belge - *RTBF*	Journal belge - *RTBF*	-22H30	-23H30
20H00-	23H00-	Bon week-end *RTBF*	Alice/Courants d'art *RTBF*	Le cercle des arts *F2*	Les grands entretiens du cercle *F2*	Le cercle du cinéma *F2*	Gros plan	Au delà des apparences	-23H00	-00H00
20H30-	23H30-		Viva *TSR*				Télécinéma *RTBF*	Revue de presse canadienne	-23H30	-00H30
21H00-	00H00-	Court métrage - *RTBF* / Le Soir 3 - *F3*					Vivre avec... - *F3*	Court métrage - *RTBF*	-00H00	-01H00
21H30-	00H30-	Faxculture *TSR*	Faites la fête/ Fiesta/ Surprise party/ Variétés *F2*	Le Soir 3 - *F3*	Le Soir 3 - *F3*	Le Soir 3 - *F3*	Le Soir 3 - *F3*	Le Soir 3 - *F3*	-00H30	-01H30
22H00-	01H00-			Musique classique	D'un monde à l'autre *F2*	Ça se discute/ La vie à l'endroit *F2*	Envoyé spécial *F2*	Fiction	-01H00	-02H00
22H30-	01H30-	Bons baisers d'Amérique							-01H30	-02H30
23H00-	02H00-	Fais-en ton affaire!		Reflets *CIRTEF*					-02H00	-03H00
23H30-	02H30-	Drucker & co - *F2*	Outremers *RFO*		Les pieds sur l'herbe *F3*	Montagne - *F3*	Évasion - *F3*	Du fer dans les épinards *F2*	-02H30	-03H30
00H00-	03H00-	Stars & co - *F2*		Y'a pas match	Magazine belge *RTBF*	Temps présent *TSR*	Panorama		-03H00	-04H00
00H30-	03H30-	Documentaire européen	7 jours en Afrique	À bon entendeur - *TSR*/ Autant savoir - *RTBF*			Espace francophone - *F3*		-03H30	-04H30
01H00-	04H00-	RFI	RFI	RFI	RFI	RFI	RFI	RFI	-04H00	-05H00

1re rediffusion — 2e rediffusion

TV5 REVIENT SUR LES ÉCRANS DE SAINT-JEAN, FREDERICTON ET MIRAMICHI



PAMELA McKAY, *Fundy Communications*, ÉRIC BEAULIEU, *Centre Sainte-Anne*, MARIE-JOSÉE POISSON, *TV5*, CLINTON LAWRENCE, *Fundy Communications*, réunis à Frederiction (Nouveau-Brunswick) pour célébrer le retour de TV5

Depuis le 1er mars, les abonnés de Fundy Communications des régions de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi au Nouveau-Brunswick ont de nouveau accès à TV5. C'est ce qu'annonçaient les responsables de la chaîne et du câblodistributeur lors d'une tournée dans les trois villes, effectuée les 26 et 27 février dernier.

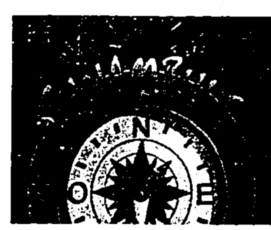
Fundy Communications et TV5 soulignent qu'ils retiennent surtout de cet épisode, soit le retrait de la chaîne en novembre dernier, l'excellente collaboration à laquelle il a donné lieu. Devant les appels de divers groupes d'intérêts francophones, Fundy Communications et TV5 ont entrepris sans tarder une vague de consultation et de dialogue qui a permis d'aboutir rapidement à l'entente sur la reprise de la diffusion de la chaîne internationale, dans les meilleurs délais.

Selon Marie-Josée Poisson, directrice des communications de TV5 Québec Canada, «il faut tirer des enseignements positifs de ces événements. Tous ensemble, nous avons réussi à garder ouverte une fenêtre sur le monde, en français. L'appui inconditionnel des francophones, personnellement ou à travers leurs associations, a mené à un dénouement heureux, au retour de TV5».

Nul doute que le prochain Sommet de la Francophonie, qui se tiendra à Moncton en 1999, sera l'occasion d'une nouvelle collaboration entre TV5 et Fundy Communications, le plus important distributeur de services télévisuels en Atlantique.

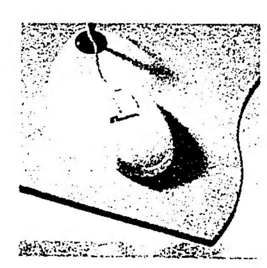
TV5 est diffusée dans 100 pays et rejoint plus de 80 millions de foyers. Que les abonnés de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi soient de nouveau de ce nombre est une bonne nouvelle!

À LA DÉCOUVERTE DU FRANÇAIS AVEC *FUNAMBULE*



Produite pour TV5 en partenariat avec l'Agence de la francophonie, **Funambule** est une nouvelle émission d'apprentissage du français. À travers des reportages provenant du monde entier, **Funambule** s'adresse aux francophones et francophiles de tout âge intéressés à enrichir leur vocabulaire tout en s'ouvrant aux multiples cultures de la francophonie. Chaque émission à pour thème un mot. Avec "or", par exemple, **Funambule** nous propose une visite historique avec "la ruée vers l'or", des images d'aujourd'hui avec "l'or dans la mode" et des collections d'expressions comme "la poule aux oeufs d'or" ou "le siècle d'or". À la fois éducative et divertissante, cette série est appuyée de matériel pédagogique (transcriptions, propositions d'activités d'expression écrite et orale, exercices) et d'un site Internet à l'adresse www.funambule.com qui facilitent l'apprentissage. SAMEDI, MIDI.

LES NOUVELLES COULEURS DU SITE WEB DE TV5



Vous l'avez certainement déjà remarqué, le site web de TV5 a fait peau neuve. Le but de ce remaniement de printemps est bien sûr de mieux vous servir, en améliorant la qualité et la facilité de navigation, et en vous proposant un contenu plus aéré et plus complet.

Le site web est conçu pour satisfaire aussi bien les téléspectateurs les plus avertis, que nos partenaires d'affaires, ou les professeurs qui sont toujours à la recherche de nouveaux moyens pour éveiller la passion et le goût de la langue française de leurs étudiants.

Dès la page d'accueil, le site TV5 dévoile ses couleurs. Les téléspectateurs héritent d'une section jaune, avec des grilles plus faciles à consulter et une sélection des meilleures émissions de la semaine.

Les professionnels, les journalistes et ceux qui s'intéressent à TV5, LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE ne seront pas déçus par la section bleue, *TV5 : Votre partenaire*. Cette rubrique regorge d'informations telles que des communiqués de presse, des renseignements techniques ou l'historique de TV5.

Enfin, les professeurs et les étudiants vont se sentir choyés grâce à la section orange, *Apprendre et Enseigner*. Si vous êtes un enseignant, vous pourrez découvrir de nombreuses idées pour utiliser la richesse et la variété des émissions de TV5 dans vos classes de français langue étrangère (FLE). Si vous êtes étudiant, l'espace *Correspondre en français* vous appartient. Venez y rencontrer des jeunes de votre âge qui souhaitent partager leurs goûts, leurs idées et élargir leurs horizons.

Le site de TV5 c'est tout cela et bien plus encore : des informations en primeur sur les émissions que vous aimez, un *flash-info* sur la page d'accueil, un nouveau formulaire de rétroaction et une liste des questions les plus courantes. De plus, retrouvez maintenant le TV5 Magazine en format PDF sur notre site Internet. Bonne visite à l'adresse **www.tv5.org**.



Publié par :

TV5 Québec Canada
1755, boul. René-Lévesque Est
Bureau 101
Montréal (Québec)
H2K 4P6
Téléphone :
(514) 522-5322
Télécopieur :
(514) 522-6572
Courrier électronique :
tv5-quecan@tv5.org
Internet : http://www.tv5.org

Directrice de la publication :
Marie-Josée Poisson

Rédactrice en chef :
Ann Cyr

Collaborateur :
Alain Bidjerano

Réviseure :
Lyette Lemay

Abonnements :
Magali Fartek

Concept graphique :
Nora Farah et associés

Impression :
Litho Delta

Ce magazine est distribué par :
L'Acadie Nouvelle
L'Aquilon
L'Aviron
L'Eau Vive
L'Express d'Orléans
L'Express de Toronto
L'Horizon
L'Ours Noir
La Liberté
La Tribune
Le Carillon
Le Chinook
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
Le Franco
Le Gaboteur
Le Journal de Cornwall
Le Madawaska
Le Métropolitain
Le Moniteur Acadien
Le Nord
Le Rempart
Le Soleil de Colombie-Britannique
Le Voyageur
Les Nouvelles
Métro/Courrier
Vent d'Est

Dépôt Légal :
Bibliothèque nationale du Québec, 1994



AU TOURNANT DE *LA 50^{E} AVENUE*


MADELEINE POULIN

On ne peut pas guérir le vieillissement par une pilule-miracle ni par une émission de télévision, mais on peut aider bien des hommes et des femmes qui, à l'approche de la cinquantaine, se posent des questions fondamentales sur leur présent et leur avenir. Le nouveau magazine **La 50e avenue** est truffé de témoignages, de reportages et de capsules qui ont pour but de bien répondre à leurs questions. Chaque émission tourne autour d'un thème précis tel que les troubles de la mémoire, le vieillissement, la transmission de l'entreprise familiale et les infarctus. Madeleine Poulin vous donne rendez-vous pour ce magazine résolument moderne. MERCREDI, 21 H 30, à compter du 8 avril.

LES PLUS GRANDS NOMS DU CINÉMA À *GROS PLAN*


ANNE-MARIE LOSIQUE
Animatrice - Journaliste de Gros Plan

Anne-Marie Losique vous propose d'inoubliables tête-à-tête dans le cadre de son émission **Gros Plan**. L'animatrice a rencontré quelques-unes des personnalités les plus marquantes et les plus fascinantes du cinéma. Parmi celles-ci : Philippe Noiret (26 mars), Fanny Ardant (2 avril), Juliette Binoche (30 avril), Gérard Depardieu (7 mai) et Marcello Mastroianni (14 et 21 mai). À ne pas manquer! JEUDI, 23 H.

ABONNEMENT GRATUIT

TV5 LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

Si vous souhaitez recevoir directement les prochains numéros de TV5 Magazine, veuillez remplir ce coupon-réponse et le retourner à :
Magali Fartek, TV5 Québec Canada, 1755 boul. René-Lévesque Est, bureau 101, Montréal (Québec) H2K 4P6.

Nom : ______________ Prénom : ______________
Rue : ______________ App. : ______________
Ville : ______________ Province : ______________ Code postal : ______________
Téléphone : (____) ______________ Télécopieur : (____) ______________
Occupation principale : ______________
Langue maternelle : ☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre ______________

This publication is also available in English.

POSTE MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation
Port payé / Postage paid
Nbre / Blk
16411-99
MTL. C.V.